Wallonie environnement SPW

**Service Public de Wallonie**
**Agriculture, Ressources naturelles et Environnement**
**Département de la Nature et des Forêts**

**Direction de NAMUR**
**Cantonnement de NAMUR**

# PLAN D'AMENAGEMENT FORESTIER DE L'ENTITE D'ASSESSE

# Forêt communale d'ASSESSE

ASSESSE
COMMUNE D'ASSESSE

Unité d'aménagement 1 : ASSESSE

Rédigé par Pascal LEMAIRE, Chef de Cantonnement de Namur,

Avec la collaboration de
Didier LAMBERT, Gradué, Direction de Namur
Philippe PETIT, Garde forestier, Triage d'Assesse

2023

# Table des matières


**1. ANALYSES ..... 2**

1.1. IDENTITE DE L'UNITE D'AMENAGEMENT ..... 2
*1.1.1. Données administratives et de gestion ..... 2*
*1.1.2. Historique ..... 3*
1.2. MILIEU ABIOTIQUE ..... 3
*1.2.1. Oro-hydrographie, géologie et pédologie ..... 3*
*1.2.2. Climat ..... 5*
*1.2.3. Stations, aptitudes ..... 6*
1.3. MILIEU BIOTIQUE ..... 7
*1.3.1. Description générale ..... 7*
*1.3.2. Phytosociologie ..... 7*
*1.3.3. Peuplements forestiers ..... 8*
*1.3.4. Habitats non forestiers ..... 14*
*1.3.5. Espèces végétales, animales protégées et/ou intéressantes ..... 14*
*1.3.6. Espèces exotiques invasives ..... 17*
1.4. CONSERVATION DE LA NATURE ..... 18
*1.4.1. Natura2000 ..... 18*
*1.4.2. Sites de conservation à valeur légale et non-légale ..... 21*
*1.4.3. Parc Naturel ..... 21*
*1.4.4. Arbres morts et d'intérêt biologique ..... 21*
1.5. CONTEXTE « HUMAIN » ..... 22
*1.5.1. Plan de secteur ..... 22*
*1.5.2. Infrastructures ..... 22*
*1.5.3. Intérêt paysager ..... 24*
*1.5.4. Aspect social ..... 24*
*1.5.5. Autres plans, projets et conventions ..... 25*
1.6. STATISTIQUES ECONOMIQUES ..... 26
1.7. ASPECTS CYNEGETIQUES ..... 27
1.8. SYNTHESE ..... 29

**2. OBJECTIFS ..... 30**

2.1. DUREE DE VALIDITE DE L'AMENAGEMENT ..... 30
2.2. CHOIX DES OBJECTIFS ..... 30
2.3. CONSTITUTION DES SERIES - OBJECTIFS ..... 33
2.4. COMPOSITION FUTURE ..... 37
2.5. ATTRIBUTION DES SECTEURS ..... 38

**3. MOYENS MIS EN ŒUVRE ..... 39**

3.1. PARCELLAIRE ..... 39
3.2. ROTATION, COUPES ET TABLEAUX D'EXPLOITATION ..... 39
3.3. EXPLOITABILITE ..... 41
3.4. PEUPLEMENTS FORESTIERS EN ZONE PRODUCTIVE ..... 41
*3.4.1. Secteurs résineux (entretien de la futaie régulière résineuse et transformation en futaie irrégulière résineuse) ..... 41*

*3.4.2. Secteurs feuillus et mixtes (entretien de la futaie irrégulière feuillue, entretien de la futaie irrégulière mixte)* ... *43*
*3.4.3. Synthèse des possibilités de coupes et des efforts de régénération en zone productive* ... *47*
3.5. PEUPLEMENTS FORESTIERS EN ZONE NON PRODUCTIVE ... 47
*3.5.1. Secteur 'Laisser-faire Feuillus'* ... *47*
3.6. HABITATS NON FORESTIERS ... 48
*3.6.1. Secteur 'Entretien du réseau de transport'* ... *48*
*3.6.2. Secteur 'Laisser faire carrière'* ... *48*
3.7. MESURES GENERALES ... 49
*3.7.1. Code forestier* ... *49*
*3.7.2. Natura2000* ... *50*
3.8. MESURES SPECIFIQUES ... 50
*3.8.1. Protection des sols de pente, des sols hydromorphes et de l'eau* ... *50*
*3.8.2. Unités de gestion N2000* ... *52*
*3.8.3. Conservation en faveur de la biodiversité* ... *54*
*3.8.4. Conservation sylvicole et génétique* ... *56*
*3.8.5. Aspect cynégétique* ... *56*
*3.8.6. Intérêt paysager* ... *56*
*3.8.7. Aspect social* ... *56*
*3.8.8. Lutte contre les espèces exotiques invasives* ... *57*
*3.8.9. Autre* ... *58*

**4. APPLICATION, EVALUATIONS, CONCLUSIONS ... 60**

4.1. APPLICATION – CARNET DE TRIAGE ... 60
4.2. ESTIMATIONS FINANCIERES ... 60
*4.2.1. Recettes attendues* ... *60*
*4.2.2. Dépenses attendues* ... *61*
*4.2.3. Bilan financier prévisionnel* ... *61*
4.3. EVALUATION ET SUIVI ... 62
4.4. CONCLUSIONS GENERALES ... 62

# ANNEXES

ANNEXE 1 – Liste des compartiments

ANNEXE 2 – Tableaux d'exploitation

PLAN D'AMENAGEMENT DE L'ENTITE ASSESSE CNE

**Forêt communale d'ASSESSE**

Unité d'aménagement 1
ASSESSE

# 0. Préambule - Motivation de l'aménagement ou de sa révision

L'aménagement forestier constitue le support indispensable pour développer et encadrer les actions qui permettent à la forêt de rencontrer toutes les attentes de son propriétaire et de la société en général.

Par ailleurs, les équilibres à respecter entre les différentes fonctions de l'espace forestier, notamment mis en évidence avec la parution, encore récente (2008), du Code Forestier, et les exigences légales qui en découlent (Art. 57 et 64, entre autres) ont également rendu nécessaire l'élaboration, la rédaction et l'application d'un nouvel aménagement.

La gestion de la forêt s'appuie aujourd'hui sur le développement de nouveaux outils tels que la cartographie et les parcellaires informatisés.

L'aménagement doit également intégrer les nouvelles mesures de protection de la biodiversité telles que la mise en place du Réseau Natura 2000.

Une révision des objectifs de gestion s'imposait donc en regard des préoccupations actuelles pour tenir compte des multiples fonctions de la forêt, qu'elles soient sociales, récréatives, patrimoniales, économiques ou environnementales.

# 1.ANALYSES

## 1.1. Identité de l'Unité d'Aménagement

Les bois communaux d'Assesse sont situés au sud-est de Namur (à l'est de la Meuse). Ils sont répartis sur le territoire communal de part et d'autre des grands axes routiers que sont l'autoroute E411 et la Nationale 4.
Les propriétés forestières communales sont découpées en 21 blocs de tailles très variables. On distingue plus précisément 3 grands blocs forestiers qui sont (du nord au sud) :

- l'ensemble constitué par le Bois de Maillen et le Bois de Courrière (à l'ouest et à l'est de l'E411);
- le bois de Sorinne-la-longue (plus à l'est de l'axe routier);
- « Les Comognes de Crupet » excentré au sud-ouest de la commune

### 1.1.1. Données administratives et de gestion

Carte 1.1. – Atlas cartographique
Annexe 1 – Liste des compartiments

***Tableau 1.1.1***

| **Gestion** | |
|---|---|
| **Propriétaire** | ASSESSE COMMUNE D'ASSESSE<br>Esplanade des Citoyens, 4 - 5330 Assesse |
| **Gestionnaire** | **Service Public de Wallonie**<br>SPWARNE<br>Département de la Nature et des Forêts.<br>Direction de Namur<br>Cantonnement de Namur<br>Avenue Reine Astrid, 39 à 5000 NAMUR<br>Tél : +32 (0)81 71 54 11<br>Mail : namur.cantonnement.dnf.dgarne@spw.wallonie.be |
| **N° - Nom de Propriété** | 3025 – ASSESSE CNE |
| **N° Entité d'aménagement** | P3025 |
| **N° Unité d'aménagement** | UA 1 |
| **Province(s)** | NAMUR |
| **Commune(s)** | ASSESSE |
| **N° d'adhérent PEFC[1]**<br>**Date de certification** | PEFC/07/21-1/1-216<br>2020 |

**Surface soumise à l'aménagement : 506,4725 ha.**

1 PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes) est une organisation non-gouvernementale, active dans la certification pour la gestion forestière durable. L'obtention de la Certification s'appuie sur le respect d'une charte contrôlé via des audits internes et externes des propriétés signataires.

### 1.1.2. Historique

Carte 1.1. – Atlas cartographique

Sur base des cartes anciennes du 18e siècle (carte de Ferraris) et du 19e siècle (carte du dépôt de la guerre et carte de Vander Maelen), il est possible d'établir l'ancienneté des forêts de l'UA. Plus de la moitié d'entre elles (63 %) sont restées feuillues sans interruption depuis le 18e siècle (forêt ancienne subnaturelle), or elles jouent un rôle important pour la conservation de la biodiversité forestière et la conservation de vestiges archéologiques.

***Tableau 1.1.2***

| Ancienneté forestière | SURFACE (ha) | % UA |
|---|---|---|
| **Forêt ancienne subnaturelle** | 319.45 | 63.07 |
| **Transformation résineuse de forêt ancienne** | 113.44 | 22.40 |
| **Transformation résineuse temporaire de forêt ancienne** | 1.93 | 0.38 |
| **Boisement feuillu** | 47.23 | 9.33 |
| **Boisement résineux** | 8.70 | 1.72 |

## 1.2. Milieu abiotique

### 1.2.1. Oro-hydrographie, géologie et pédologie

Carte 1.1 – Atlas cartographique

| | |
|---|---|
| Altitude | Bois de Sorinne : 240 m.<br>Bois de Maillen : 260 m.<br>Bois de Courrière 265 m.<br>Comognes de Crupet : de 130 à 270 m. |
| Relief | La commune s'étend sur l'interfluve entre Bocq et Samson ainsi que sur l'amont du bassin du Bocq (et du ruisseau de Tailfer). L'interfluve se marque par un plateau ondulé, le plus souvent favorable aux cultures, localement entaillé par les têtes de cours d'eau du Samson et du ruisseau de Tailfer. Le relief se marque plus nettement vers le ruisseau de Crupet, affluent du Bocq.<br>Dans les zones boisées, le relief est d'une manière générale peu accentué. Seuls les Bois des Comognes de Crupet et de Sorinne se distinguent quelque peu par un relief en pente forte. |
| Cours d'eau | La commune d'Assesse se partage sur trois sous-bassins, affluents directs de la Meuse :<br>le Samson, rejoignant la Meuse vers le nord, à l'aval de Namur;<br>le ruisseau de Tailfer;<br>le Bocq/ruisseau de Crupet, s'écoulant vers l'ouest et rejoignant la Meuse à l'amont de Namur.<br>Les boisements sont diversement situés par rapport aux cours d'eau.<br>Le bois de Maillen et le bois de Sorinne "effleurent" respectivement le ruisseau de Tailfer et un affluent du Samson. Les contacts sont plus francs dans le bassin du Bocq avec les bois des Comognes de Crupet et de Nimont longeant plus franchement le ruisseau de Crupet et son prolongement (le ruisseau de Mière). Les bois du Cahoti et de la Taille des Tiennes effleurent le ri de Vesse, affluent du Crupet. |

Carte 1.1 – Atlas cartographique

**Géologie**

Sur Assesse, les peuplements sont pour la plupart situés sur les anticlinaux dévoniens, à substrat gréseux, correspondant à des saillies du relief. La majorité des peuplements est installée sur les assises du Houiller proprement dit (grès, psammites, schistes, houilles variées), mais on en trouve également sur les assises du Houiller inférieur. Enfin, la forêt est aussi présente sur les assises du Calcaire carbonifère, assise de Visé (calcaire noir grenu avec chert noir).

**Pédologie**

L'étude des sols sur la commune d'Assesse révèle des sols majoritairement limoneux et quelques sols limono-caillouteux.

On distingue:

- des sols des plateaux et des pentes: comprenant des *sols à développement de profil* (évolution pédogénétique marquée);
- des sols des vallées et dépressions comprenant des sols récents et sans développement de profil (alluvions et colluvions).

*La majorité des sols sont non hydromorphes et non tourbeux (74,4 %) bien que l'on note une proportion relativement élevée de sols hydromorphes à nappe d'eau temporaire. Près de la moitié des sols sont à drainage favorable (b) et donc bien aptes à la sylviculture.*

Le tableau suivant donne un aperçu de la répartition des sols suivant leur drainage.

***Tableau 1.2.1 Total des surfaces par type de sol (hydromorphie)***

| Type de sol | Surface (ha) | % UA |
|---|---|---|
| Sols non hydromorphes et non tourbeux | 376,97 | 74,4% |
| Sols hydromorphes à nappe d'eau temporaire | 119,89 | 23,7% |
| Sols hydromorphes à nappe d'eau permanente | 4,14 | 0,8% |
| Sols tourbeux | 0 | 0,0% |
| Sols à drainage non identifié (NC, ON, OT, etc.) | 5,50 | 1% |

Les sols profonds sont majoritaires (40,3 %) mais il y a une proportion non négligeable de sols très peu profonds et de sols superficiels, et enfin, quelques sols très superficiels. Les sols à profondeur sont hétérogènes et ne sont pas à exclure de la production.
Le tableau suivant donne un aperçu de la répartition des sols suivant leur profondeur :

***Tableau 1.2.2 Total des surfaces par type de sol (profondeur)***

| Type de sol | Surface (ha) | % UA |
|---|---|---|
| Sols profonds | 205,64 | 40,6% |
| Sols peu profonds | 17,45 | 3,4% |
| Sols très peu profonds | 137,02 | 27,0% |
| Sols superficiels | 97 | 19,1% |
| Sols très superficiels | 19,64 | 3,9% |
| Sols à profondeur variable | 24,37 | 4,8% |
| Sols à profondeur non identifiées | 5,50 | 1,1% |

En conclusion, la majorité des sols sont des sols sur complexe de texture limoneuse et limono-caillouteuse (A-G.p), favorables à la sylviculture pour les classes de drainage b (selon les conditions topographiques). Les sols limono-caillouteux GbB et Gbb les plus aptes de leur catégorie à la sylviculture sont également bien représentés.

| | |
|---|---|
| | Enfin, les principaux facteurs limitants de la production sont le caractère superficiel des sols : sols très peu profonds (27%), superficiels (19,0%) et très superficiels (3,9%) et l'hydromorphie (24,5%). |

Carte 1.4 – Atlas cartographique
Carte 1.5 – Atlas cartographique
Carte 1.6 – Atlas cartographique

***Tableau 1.1.3 Vocations de protection des sols de pente, des zones riveraines et de sources et des sols hydromorphes qui concernent l'Unité d'aménagement***

| Vocation de protection | | % UA |
|---|---|---|
| Sols de pente | Pente intermédiaire - entre 15 et 30° | 14,6 |
| | Pente forte - > 30° | 0,7 |
| Zones riveraines | - 6 m de part et d'autre du cours d'eau → Interdiction de planter, replanter ou laisser les semis résineux[2], | |
| | (- de 6 à 12 m (ou 25 m sur sols alluviaux, hydromorphes, tourbeux ou paratourbeux) → Interdiction de planter des résineux[3] )* | 2,72 |
| | - de 25 m | 7,2 |
| Zones de sources | Distance de 25 m autour du point de source | 0,33 |
| Sols hydromorphes | Sols hydromorphes à nappe temporaire | 23,67 |
| | Sols hydromorphes à nappe permanente et paratourbeux | 0,82 |
| | Sols tourbeux | 0 |

Les mesures de protection liées à ces zones[4] sont rappelées au point 3.8.

## 1.2.2. Climat

**Domaine** : médio-européen
**Zone(s) bioclimatique(s)[5] :** Sambre et Meuse et Condroz

***Tableau 1.2.4 Aperçu des données climatiques de la commune d'Assesse où se situe l'UA***

| | |
|---|---|
| Température moyenne annuelle (C°) | 9,3 |
| Température moyenne du mois le plus froid (C°) | 2,3 |
| Température moyenne du mois le plus chaud (C°) | 17,2 |
| Pluviosité annuelle moyenne (mm) | 923,8 |
| Durée moyenne de la période de végétation* | - |
| Nombre moyen de jours de gel | 80,4 |
| Nombre moyen de jours de précipitations neigeuses | 24,4 |

*Période de végétation – seuil 10°: nombre de jours consécutifs où la température moyenne journalière est supérieure à 10 °C [WEISSEN *et al*., 1991].

Il importe de prendre également en compte l'évolution probable du climat à moyen terme, dans la mesure où les décisions d'aménagement engagent la forêt pour plusieurs décennies. En particulier, les changements escomptés

2 Art. 56. Loi sur la Conservation de la Nature
3 Art. 71. 5° du Code Forestier
4 Zone d'application d'un ensemble de mesures de protection des sols, des zones riveraines et des zones de sources recommandées par la Circulaire 2619 du DNF, modifiant la circulaire 2556 - Fiche technique forêt n°14 – 2002 « La forêt et la protection du sol » - Document de synthèse de 1996 « La forêt et la protection de l'eau ».
5 Le fichier écologique des essences version 2.0., 2017 http://fichierecologique.be/#!/

prévoient, entre autre [GIEC, 2007[6] ; VAN YPERSELE, 2011[7]], une augmentation des températures moyennes, des risques de sécheresse accrus, des événements de fortes précipitations plus fréquents, la possibilité d'accroissement de la fréquence et de la violence des épisodes de tempêtes.

### 1.2.3. Stations, aptitudes

Certains types de stations intrinsèquement incompatibles avec une sylviculture de production intensive ont été identifiés au sein de l'UA :

- sols tourbeux et à phase tourbeuse ou en zones de source → sylviculture très fortement déconseillée voire à exclure
- sols de vallée ou sols de forte pente → sylviculture de production déconseillée - raisons patrimoniales ou de protection contre l'érosion
- sols fortement hydromorphes → sylviculture de production possible mais soumise à des contraintes et/ou à des risques éventuels (de stabilité notamment). La qualité de la production obtenue (état sanitaire des arbres, productivité) sur ce type de sols reste très variable et doit être affinée sur le terrain en fonction du contexte local.

Aussi, le Code forestier (Art. 40) impose que lors de toute régénération artificielle, les essences soient en conditions optimales ou tolérées, voire à tolérance élargie dans un rôle d'accompagnement, selon le fichier écologique des essences édité par le Gouvernement.

D'une telle analyse, il résulte que les essences potentiellement utilisables comme essences pour les régénérations futures sont

***Sur sols hydromorphes à nappe temporaire*** : chêne pédonculé, aulne, bouleau(x), pin sylvestre, thuya, tsuga (Bois de Maillen, Bois de Courrière…)

***Surs sols hydromorphes et paratourbeux*** : saule, aulne, bouleau, peuplier(s), chêne pédonculé.

***Sur autres types de sol non hydromorphes et paratourbeux :*** chêne sessile, chêne rouge, hêtre, sorbier, merisier, pin de Corse, pin d'Autriche….

6 GIEC [2007] Bilan 2007 des changements climatiques. Contribution des Groupes de travail I, II et III au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [Équipe de rédaction principale, Pachauri, R.K. et Reisinger, A. (publié sous la direction de~)]. GIEC, Genève, Suisse, …, 103 pages.
7 VanYpersele JP [2011] Constats et évolution de changements climatiques en Wallonie. Présentation à l'occasion de la Foire de Libramont, le 27/07/2001, Libramont, 18p.

# 1.3. Milieu biotique

## 1.3.1. Description générale

Carte 1.7 – Atlas cartographique

***Tableau 1.3.1 Répartition des grands types de milieux au sein de l'UA***

| Type d'habitat | Surface (ha) | % UA |
|---|---|---|
| Peuplements résineux – G3 | 124,1 | 24,45% |
| Peuplements feuillus – G1 | 373,0 | 73,48% |
| Peuplements mixtes – G4 | 2,4 | 0,47% |
| Habitats non forestiers | 8,13 | 1,60% |
| | 507,6 | 100 |

Remarquons que les peuplements et habitats sont classés en fonction de la situation observée actuellement, à l'échelle des îlots cartographiés[8] et non de leur évolution potentielle naturelle compte tenu des conditions de stations évoquées ci-avant, ou du type de gestion qui sera préconisé.

## 1.3.2. Phytosociologie

**Domaine** : Atlantique

**Formations potentielles naturelles** [NOIRFALISE, 1984][9]

Sur les propriétés d'Assesse, on peut observer une proportion forte ***de chênaies acidophiles*** (9110) de ***substitution de la hêtraie à luzule***, en relation avec le maintien préférentiel des forêts sur les tiennes gréseux, mais aussi des ***chênaies charmaies acidoclines*** (9120) à ***calcicoles*** (9150). La présence d'***aulnaies frênaies riveraines*** (G1.21) et **d'érablières de ravin** (9180) sur de faibles étendues est remarquable, ces formations édaphiques sensibles présentant un intérêt prioritaire au niveau européen.

[8] L'îlot est la plus petite unité d'habitat homogène identifiée comme telle sur le terrain et individualisée sur carte. Le caractère pur ou mélangé des peuplements est donc intimement lié au niveau de détail avec lequel ces îlots sont cartographiés.

[9] NOIRFALISE A. [1984] - *Forêts et stations forestières en Belgique*. Gembloux, Belgique, Les Presses agronomiques de Gembloux, 234 p.

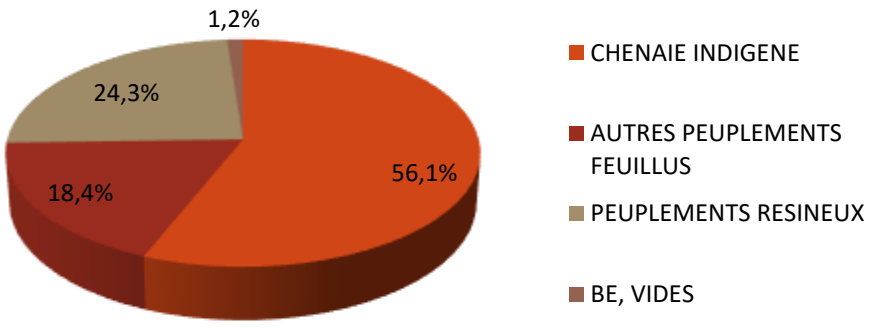
## 1.3.3. Peuplements forestiers

- **Présentation générale et composition**

***Tableau 1.3.2 Répartition des grands types de milieux au sein de l'UA***

| Type de peuplement | Surface (ha) | % de l'UA | % des R/F/M |
|---|---|---|---|
| Aulnaie | 2,48 | 0,49% | 0,67% |
| Chênaie mélangée | 124,084 | 24,45% | 33,32% |
| Chênaie | 113,28 | 22,32% | 30,42% |
| Chênaie-Boulaie | 6,82 | 1,34% | 1,83% |
| Chênaie-Hêtraie | 5,65 | 1,11% | 1,52% |
| Feuillus divers | 65,44 | 12,89% | 17,57% |
| Boulaie | 0,49 | 0,10% | 0,13% |
| Hêtraie mélangée | 0,61 | 0,12% | 0,16% |
| Hêtraie | 7,62 | 1,50% | 2,05% |
| Chênaie-Frênaie | 30,35 | 5,98% | 8,15% |
| Chêne rouge | 6,43 | 1,27% | 1,73% |
| Merisier | 1,07 | 0,21% | 0,29% |
| Frênaie | 3,26 | 0,64% | 0,88% |
| Peupleraie | 0,78 | 0,15% | 1,50% |
| Erablaie | 1,95 | 0,38% | 0,52% |
| Taillis simple | 2,06 | 0,41% | 0,55% |
| **Total Feuillus** | **372,37** | **73,5%** | **100,00** |
| Mélèzière | 12,19 | 2,40% | 10,06% |
| Douglasaie | 10,76 | 2,12% | 8,88% |
| Douglas-Autres résineux | 2,54 | 0,50% | 2,10% |
| Pinède | 64,92 | 12,79% | 53,60% |
| Résineux divers | 5,07 | 1,00% | 4,19% |
| Tsugaie | 1,36 | 0,27% | 1,12% |
| Sapinière | 2,52 | 0,50% | 2,08% |
| Pessière | 20,52 | 4,04% | 16,94% |
| Epicéas-Autres résineux | 1,25 | 0,25% | 1,03% |
| **Total Résineux** | **121,13** | **23,9%** | **100,00** |
| Mélange feuillus-résineux | 1,01 | | |
| **Total Mixtes** | **1.01** | **0,20%** | |
| BE, vides et trouées | 4,99 | 1,00% | |
| **Total Peuplements** | | **98,40** | |
| Habitats non forestiers | 8,1351 | **1,4%** | |
| **Total** | | **100,00** | |

*Graphique 1.3.1 Répartition des différents types de peuplements au sein de l'UA*




La chênaie indigène occupe plus de la moitié de la superficie de l'Unité d'aménagement. On veillera à garder cette proportion en favorisant le chêne en régénération naturelle.

- **Structure des peuplements**

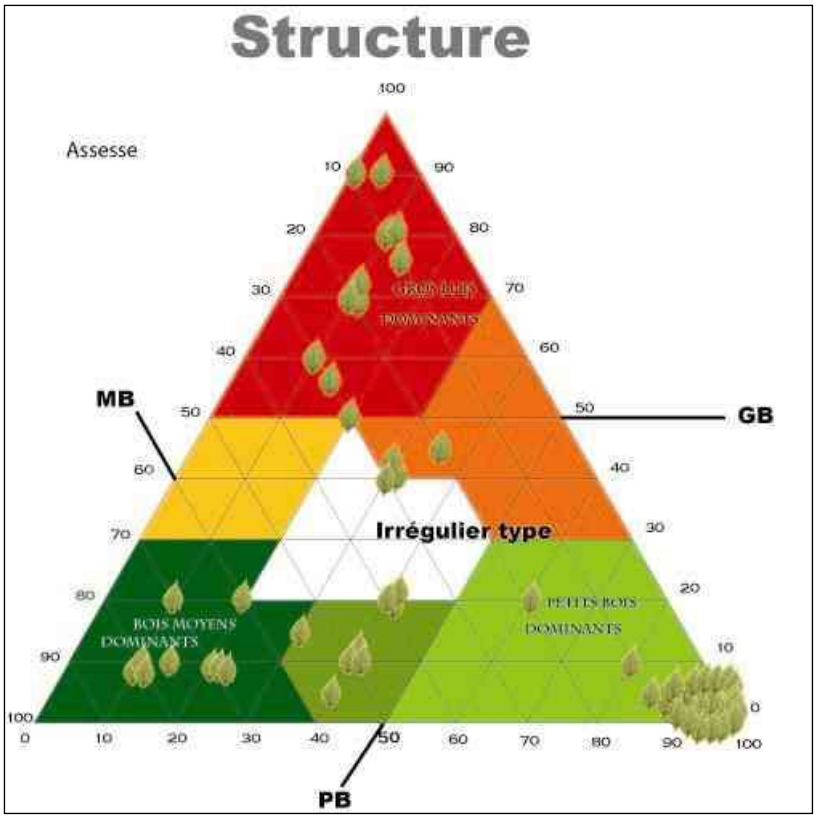
La structure des peuplements est décrite par la fréquence relative, en nombre de tiges, des arbres de futaie répartis en trois catégories : Petits Bois, Moyen Bois, Gros bois, selon une classification reprise dans le tableau suivant.

| TYPES DE GROSSEUR | | |
|---|---|---|
| Catégories | | Circonférence à 1,50 m. (cm) |
| **PB** | *petit bois* | $40 \leq C_{150} \leq 90$ |
| **BM** | *bois moyen* | $90 \leq C_{150} \leq 150$ |
| **GB** | *gros bois* | $150 \leq C_{150} \leq 200$ |

Cette description ne prend en compte que les essences « objectif », essentiellement les chêne, frêne, hêtre, érable, merisier et parfois le peuplier. Cela concerne dès lors la plupart des futaies irrégulières et des taillis-sous-futaie, soit 70 % de la superficie.

Le diagramme triangulaire suivant classifie les parcelles selon leur proportion de petits bois, moyens bois, gros bois (d'après la Typologie des peuplements feuillus irréguliers de Franche-Comté[10]).

[10] I. HERBERT, Ch. ALLEGRINI. Typologie des peuplements feuillus irréguliers de Franche-Comté (document de vulgarisation) - SFFC 2000




La zone blanche au centre du diagramme représente l'équilibre recommandé entre les différentes tailles de bois pour la futaie irrégulière. Le triangle des structures (répartition GB/MB/PB) révèle une répartition assez équitable entre les différentes tailles de bois.

La zone du graphique avec les petits bois dominants reprend les jeunes futaies (les plantations ne sont pas comptées) d'une trentaine d'années, bien représentées dans la propriété.

| Gros bois | Moyens bois | Petits bois |
|---|---|---|
| 35 % | 37% | 28% |

***Tableau 1.3.3 Stades de développement***

| Stade de développement | Surface (ha) | % |
|---|---|---|
| **Futaie adulte** | 237,05 | 46,22 |
| **Futaie** | 196,72 | 38,36 |
| **Jeune futaie** | 3,38 | 0,66 |
| **Perchis** | 17,24 | 3,36 |
| **Gaulis** | 4,57 | 0,89 |
| **Fourrés** | 33,86 | 6,60 |
| **Ages multiples** | 16,32 | 3,18 |
| **Indéterminé** | 3,70 | 0,72 |

*NB : les jeunes stades peuvent être sous-évalués car non individualisés dans les futaies régulières.*

A l'analyse du tableau de ventilation par stade de développement, on constate une proportion très faible de jeune futaie et des stades plus jeunes en général (5 %).

Une attention particulière sera donc donnée à la régénération naturelle là où elle est installée. Celle-ci est dense sur près de 5 % de la surface.

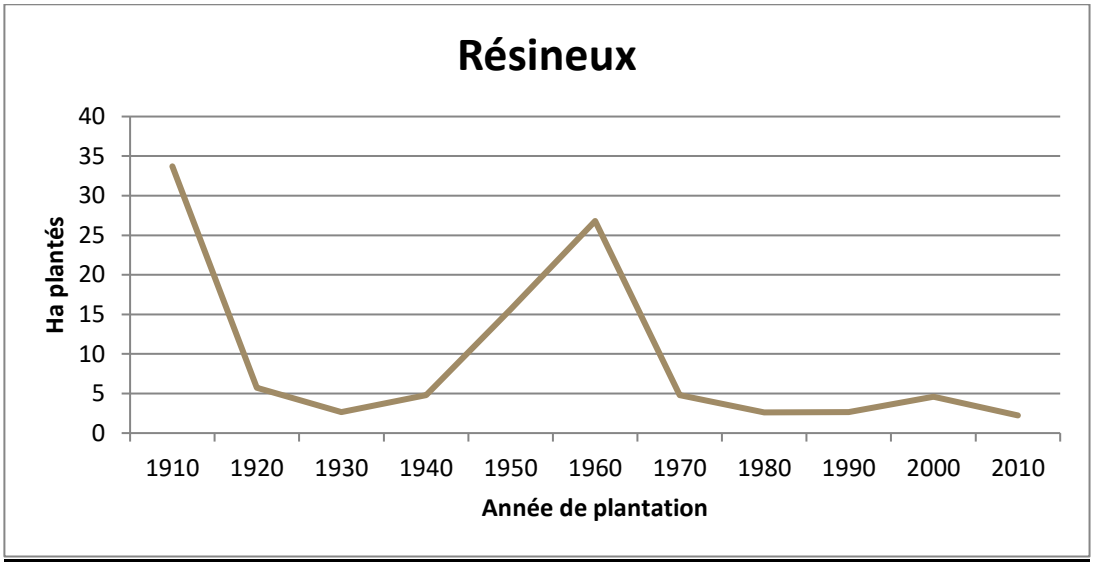
*Tableau 1.3.4 Niveau d'intensité de la régénération naturelle*

| Régénération naturelle | Surface (ha) | % |
|---|---|---|
| **Absente/non significative** | 449,51 | 87,65 |
| **Légère par endroit** | 19,42 | 3,79 |
| **Par taches** | 15,59 | 3,04 |
| **Dense par endroit** | 19,69 | 3,84 |
| **Dense partout** | 4,34 | 0,85 |
| **Légère partout** | 4,28 | 0,83 |

***Résineux***

Les peuplements de résineux sont majoritairement représentés par le pin sylvestre (près de 13 % de l'unité d'aménagement), les épicéas communs représentent plus ou moins 6 % des peuplements. Les pins sylvestres peuvent présenter un certain intérêt écologique. De part son couvert léger, le pin sylvestre favorise le développement d'une végétation arbustive et herbacée. Le pin sylvestre est le résineux au potentiel biologique le plus élevé (Fichier écologique des essences).

*Graphique 1.3.5 Nombre d'hectares de résineux planté par décennie*




La plupart des peuplements résineux actuels arriveront à leur terme d'exploitation (60 à 80 ans selon les essences) au cours de cette période d'aménagement.

## ▪ Accroissement des peuplements

***Tableau 1.3.6 : Caractérisation de la croissance des peuplements feuillus – Mesures d'arbres dominants***

| Essence | Date de plantation ou âge | Hauteur dominante (m) | Circonférence moyenne (cm) | Accroissement annuel moyen en circonférence (cm/an) | Accroissement annuel moyen estimé* ($m^3$/ha/an) |
|---|---|---|---|---|---|
| Hêtre | 1961 | 24,3 | 103 | 2,0 | 8 |
| Hêtre | 1961 | 25,8 | 120 | 2,3 | 9 |
| Hêtre | 1960 | 26,7 | 121 | 2,3 | 10 |
| Hêtre | 1957 | 27,8 | 110 | 2,0 | 10 |
| Hêtre | 1958 | 26,0 | 103 | 1,9 | 8 |
| Chêne rouge | 1978 | 24,5 | 120 | 3,4 | 12 |
| Chêne rouge | 1967 | 25,7 | 118 | 2,6 | 11 |
| Chêne rouge | 1969 | 26,8 | 124 | 2,8 | 12 |
| Chêne | >100 ans | 24,2 | 244 | - | 4 |
| Chêne | >100 ans | 25,3 | 206 | - | 4 |

D'après les tables de Hamilton et Christie(-15 % pour tenir compte des conditions belges) et données de Boudru (sources : « Le chêne » de Bary-Langer et Nebout)
Volume bois fort (diamètre fin bout = 7cm)

Le potentiel de production des plantations feuillues âgées de moins de 60 ans apparait bon tant en hêtre qu'en chêne rouge (tableau infra). Le hêtre atteint un accroissement annuel moyen en volume de 8,5 à 10 $m^3$/ha/an. Le chêne rouge d'Amérique présente un potentiel de production encore plus élevé se situant entre 11 et 12 $m^3$/ha/an.

Cependant, le chêne indigène ne semble pas très productif, l'accroissement annuel moyen en volume ne dépassant pas les 4 $m^3$/ha/an.

***Tableau 1.3.7: Caractérisation de la croissance des peuplements résineux – Mesures d'arbres dominants***

| Essence | Date de plantation | Hauteur dominante (m) | Circonférence moyenne (cm) | Accr. annuel moyen en circ. (cm) | Classe de fertilité /Hamilton |
|---|---|---|---|---|---|
| Douglas | 1961 | 34,0 | 171 | 3,3 | II/17 |
| Douglas | 1963 | 33,5 | 157 | 3,1 | II/17 |
| Douglas | 1961 | 33,9 | 166 | 3,2 | II/17 |
| Douglas | 1960 | 37,2 | 206 | 3,9 | >I/21 |
| Epicéa | 1963 | 30,3 | 137 | 2,7 | I/16 |
| Epicéa | 1977 | 22,3 | 98 | 2,7 | II/14 |
| Epicéa | 1957 | 26,6 | 113 | 2,0 | III/11 |
| Epicéa | 1961 | 30,5 | 171 | 3,3 | I/16 |
| Epicéa | 1959 | 32,0 | 146 | 2,9 | I/16 |
| Mélèze | 1978 | 27,1 | 117 | 3,3 | 15,3 |
| Mélèze | 1958 | 29,0 | 141 | 2,6 | 12,8 |
| Mélèze | 1958 | 30,8 | 168 | 3,0 | 13,5 |
| Mélèze | 1967 | 25,8 | 131 | 2,8 | 12,3 |
| Abies grandis | 1964 | 32,0 | 180 | 3,7 | 19,5 |
| Abies grandis | 1965 | 31,7 | 188 | 3,9 | 19,5 |
| Abies grandis | 1965 | 35,9 | 153 | 3,2 | 24,6 |
| Pin sylvestre | 1918 | 29,3 | 165 | 1,7 | 11,0 |
| Pin sylvestre | 1967 | 19,1 | 90 | 2,0 | 10,2 |
| Pin sylvestre | 1961 | 24,7 | 109 | 2,1 | 13,5 |
| Pin sylvestre | 1917 | 22,2 | 135 | 1,4 | 6,0 |

Les espèces résineuses présentes dans l'unité d'aménagement montrent un potentiel de production en volume élevé, spécialement en douglas et en épicéa. En épicéa, l'accroissement annuel moyen avoisine les 11 à 16 m³/ha/an, ce qui qui est une production équivalente à ce qui est observé sur les sols ardennais. Le Douglas exprime un potentiel plus important, de l'ordre de 17 à 21 m³/ha/an. Notons également le très bon comportement d'Abies grandis qui atteint des accroissements de 19 à 25 m³/ha/an

**Accroissement moyen** selon l'Inventaire Permanent des Ressources Forestières de Wallonie[11] :
**10,9 m³/ha/an en résineux**
**6,2 m³/ha/an en feuillus**

## Qualité et état sanitaire

| | |
|---|---|
| **Qualité** | Le chêne, essence dominante présente tous les types de qualité, de très bonne (Nord et Est du bois de Maillen, Plateau et bas de versant Sorinen) à mauvaise (Cahoti, Crupet).<br>Les merisiers sont de qualité sciage avec des pièces de tranchage (Grande Comogne, Lizée).<br>Les érables sycomores sont de bonne à très bonne qualité, surtout dans les fonds de vallée (Bois d Maillen, Petit Bois).<br>Les frênes de bonne qualité (sciage et tranchage) se retrouvent au nord du Bois de Maillen<br>Les pins sylvestres sont d'assez bonne qualité, assez droits. Parmi les autres résineux, l'épicéa, le douglas, les mélèzes sont de bonne qualité, avec un certain avantage pour le douglas (élagage à grande hauteur, Bois de Maillen) qui peut donner de beaux bois de grosses dimensions. |
| **Etat sanitaire** | La chalarose est fortement présente<br>Observation de la rouille dans les plantations de douglas<br>Dépérissement de l'érable (à confirmer)<br>Attaques de scolytes 2019-…. |

## Vocations de conservation

***Tableau 1.3.6 Vocations de conservation attribuées à l'Unité d'aménagement***

| Vocation | Intérêt | Type de peuplement | Compartiments |
|---|---|---|---|
| Accueil du public | Didactique et pédagogique | Feuillus résineux | Bois de Courrière 26, 27, 28, 29 |

[11] [Données de base, H. Lecomte, comm. pers.]

## 1.3.4. Habitats non forestiers

***Tableau 1.3.8 : Importance des habitats non forestiers dans l'UA***

| Habitat | % de l'Unité d'Aménagement |
|---|---|
| Laisser-Faire Eau stagnante | 0,03 |
| Création ligneux bas (FB) | 0,04 |
| Laisser-Faire Carrière (J3) | 0,98 |
| Réseau de transport (J4) | 0,16 |
| Sans objet SO | 0,59 |

## 1.3.5. Espèces végétales, animales protégées et/ou intéressantes

***Tableau 1.3.9 Espèces végétales identifiées au sein des limites de l'UA et étant sous statut de protection ou considérées comme intéressantes.***

| Statut | Espèces végétales12 |
|---|---|
| **Strictement protégées** | • Valeriana wallrothii (Valériane officinale des collines) |
| **Partiellement protégées** | • Tous les macrolichens (lichens)<br>• Toutes les bryophytes (mousses)<br>• Actaea spicata (Actée en épi)<br>• Centaurea montana (Centaurée des montagnes)<br>• Galanthus nivalis (Perce-neige)<br>• Orchis mascula (Orchis mâle) |
| **Intéressantes** | • *Lunaria rediviva (Lunaire vivace)*<br>• *Nymphoides peltata (Faux-nénuphar)* |
| **Indicatrices de l'ancienneté des forêts** | • *Allium ursinum (Ail des ours)*<br>• *Anemone nemorosa (Anémone sylvie)*<br>• *Anemone ranunculoides (Anémone fausse-renoncule)*<br>• *Blechnum spicant (Blechnum en épi)*<br>• *Galium odoratum (Aspérule odorante)*<br>• *Luzula luzuloides (Luzule blanche)*<br>• *Mercurialis perennis (Mercuriale vivace)*<br>• *Paris quadrifolia (Parisette)*<br>• *Polygonatum multiflorum (Sceau de Salomon commun)* |

***Tableau 1.3.10Espèces animales, hors oiseaux, identifiées au sein des limites de l'UA ou à proximité et étant sous statut de protection ou considérées comme intéressantes***

[12] Strictement protégées Loi sur la conservation de la nature (LCN), Annexe VIa reprenant les espèces de l'annexe IV b) de la Directive 92/43/CEE et/ou à l'annexe I de la Convention de Berne – Menacées en RW LCN, Annexe VIb. – Partiellement protégées LCN, Annexe VII et espèces qui doivent faire l'objet de limitations de prélèvement en vertu de l'annexe V de la directive 92/43/C.E.E. et/ou de l'annexe III de la Convention de Berne.

| Statut | Espèces animales[13] | | |
|---|---|---|---|
| | Mammifères | Reptiles/Amphibiens/ Poissons | Invertébrés |
| **Strictement protégées** | • *Myotis bechsteinii* (Murin de Bechstein)<br>• *Myotis emarginatus* (Murin à oreilles échancrées)<br>• *Pipistrellus pipistrellus* (Pipistrelle commune**)** | • *Salamandra salamandra (Salamandre commune)*<br>• *Triturus alpestris (Triton alpestre)*<br>• *Natrix natrix (Couleuvre à collier)*<br>• *Coronella austriaca (Coronelle)*<br>• *Podarcis muralis (Lézard des murailles)* | • *Euplagia quadripunctaria (Ecaille chinée) (Insectes/Papillons nocturnes)* |
| **Partiellement protégées** | • *Erinaceus europaeus (Hérisson d'Europe)*<br>• *Meles meles (Blaireau)*<br>• *Sciurus vulgaris (Ecureuil roux)* | • *Bufo bufo (Crapaud commun)*<br>• *Rana temporaria (Grenouille rousse)*<br>• *Anguis fragilis (Orvet)*<br>• *Lacerta vivipara (Lézard vivipare)* | |
| **Intéressantes** | | • *Cottus gobio s.l. (Chabot)*<br>• *Lampetra planeri (Petite lamproie)*<br>• *Perca fluviatilis (Perche fluviatile)* | • *Cordulegaster boltonii (Cordulégastre annelé) (Insectes/Libellules)*<br>• *Plebeius argus (Azuré pygmée, Azuré de l'Ajonc, Argus bleu) (Insectes/Papillons diurnes)*<br>• *Pyrgus malvae (Hespérie de la Mauve) (Insectes/Papillons diurnes)*<br>• *Helix pomatia (Escargot de Bourgogne) (Mollusques)* |

***Tableau 1.3.11 Espèces d'oiseaux identifiées au sein des limites de l'UA ou à proximité et étant sous statut de protection ou considérées comme intéressantes***

[13] Les espèces strictement protégées le sont au sens de la LCN, Annexe IIa reprenant les espèces figurant à l'annexe IV, a., de la directive 92/43/C.E.E. et/ou à l'annexe II de la Convention de Berne. Les espèces menacées en RW le sont d'après la LCN, Annexe IIb. Les espèces partiellement protégées le sont au sens de la LCN, Annexe III

| Statut | Oiseaux[14] |
|---|---|
| **Protégés** | • *Alcedo atthis (Martin-pêcheur d'Europe)*<br>• *Bubo bubo (Grand-duc d'Europe)*<br>• *Buteo buteo (Buse variable)*<br>• *Casmerodius albus (Grande Aigrette)*<br>• *Certhia brachydactyla (Grimpereau des jardins)*<br>• *Ciconia ciconia (Cigogne blanche)*<br>• *Ciconia nigra (Cigogne noire)*<br>• *Circus cyaneus (Busard Saint-Martin)*<br>• *Circus pygargus (Busard cendré)*<br>• *Dendrocopos major (Pic épeiche)*<br>• *Dendrocopos medius (Pic mar)*<br>• *Dryocopus martius (Pic noir)*<br>• *Emberiza citrinella (Bruant jaune)*<br>• *Erithacus rubecula (Rougegorge familier)*<br>• *Falco peregrinus (Faucon pèlerin)*<br>• *Grus grus (Grue cendrée)*<br>• *Hirundo rustica (Hirondelle rustique)*<br>• *Lanius collurio (Pie-grièche écorcheur)*<br>• *Loxia curvirostra (Bec-croisé des sapins)*<br>• *Milvus migrans (Milan noir)*<br>• *Milvus milvus (Milan royal)*<br>• *Oriolus oriolus (Loriot d'Europe)*<br>• *Pandion haliaetus (Balbuzard pêcheur)*<br>• *Parus caeruleus (Mésange bleue)*<br>• *Parus major (Mésange charbonnière)*<br>• *Pernis apivorus (Bondrée apivore)*<br>• *Phylloscopus collybita (Pouillot véloce)*<br>• *Phylloscopus sibilatrix (Pouillot siffleur)*<br>• *Picus viridis (Pic vert)*<br>• *Prunella modularis (Accenteur mouchet)*<br>• *Regulus regulus (Roitelet huppé)*<br>• *Sitta europaea (Sittelle torchepot)*<br>• *Sylvia atricapilla (Fauvette à tête noire)*<br>• *Sylvia borin (Fauvette des jardins)*<br>• *Troglodytes troglodytes (Troglodyte mignon)* |
| **Intéressants** | • *Ardea cinerea (Héron cendré)*<br>• *Columba palumbus (Pigeon ramier)*<br>• *Corvus corax (Grand Corbeau)*<br>• *Corvus corone (Corneille noire)*<br>• *Cuculus canorus (Coucou gris)*<br>• *Fringilla coelebs (Pinson des arbres)*<br>• *Garrulus glandarius (Geai des chênes)*<br>• *Lullula arborea (Alouette lulu)*<br>• *Pyrrhula pyrrhula (Bouvreuil pivoine)*<br>• *Scolopax rusticola (Bécasse des bois)* |

[14] Les espèces protégées le sont au sens de la LCN, Annexe I reprenant les espèces figurant à l'annexe I de la directive 2009/147/CE (2) et/ou de l'annexe II de la Convention de Berne.

| | |
|---|---|
| | • *Turdus merula (Merle noir)*<br>• *Turdus philomelos (Grive musicienne)*<br>• *Turdus pilaris (Grive litorne)*<br>• *Turdus viscivorus (Grive draine)* |

## 1.3.6. Espèces exotiques invasives

- *Pacifastacus leniusculus (Ecrevisse signal (Crustacés)*
- *Harmonia axyridis (Coccinelle asiatique) (Insectes/Coléoptères/Coccinelles)*
- *Potamopyrgus antipodarum (Hydrobie des antipodes) (Mollusques)*
- *Fallopia japonica (Renouée du Japon) (Plantes)*
- *Impatiens glandulifera (Balsamine géante, Balsamine de l'Himalaya) (Plantes)*
- *Quercus rubra (Chêne rouge d'Amérique) (Plantes)*
    - *Le chêne rouge d'Amérique est repris sur les listes d'alerte et de surveillance au nivea nelge bien qu'il ne soit pas actuellement considéré comme plantes invasives selon le règlement européen 1143/2014*
- *Robinia pseudoacacia (Robinier faux-acacia) (Plantes)*
- *Senecio inaequidens (Séneçon sud-africain) (Plantes)*
- *Dama dama (Daim) (Vertébrés/Mammifères/Artiodactyles)*
- *Procyon lotor (Raton laveur) (Vertébrés/Mammifères/Carnivores)*
- *Alopochen aegyptiacus (Ouette d'Égypte) (Vertébrés/Oiseaux)*
- *Branta canadensis (Bernache du Canada) (Vertébrés/Oiseaux)*

# 1.4. Conservation de la nature

## 1.4.1. Natura2000

Carte 1.6.a – Atlas cartographique

L'unité d'aménagement est concernée par 3 sites Natura 2000 qui permettent d'assurer la protection des habitats d'intérêt communautaire et des habitats d'espèces pour lesquels ces sites ont été désignés

***Tableau 1.4.1 Sites NATURA 2000 au sein de l'UA***

| Code | Nom | Superficie totale du site (ha) | Superficie du site au sein de l'UA (ha) | % du site inclus dans l'UA | % de l'UA en site N2000 |
|---|---|---|---|---|---|
| **BE35005** | Bassin du Samson | 1236 | 56 | 5 | 11 |
| **BE35009** | Vallée de la Meuse d'Yvoir à Dave | 637 | 19 | 3 | 4 |
| **BE35010** | Vallée du Bocq | 438 | 60 | 14 | 12 |
| | *TOTAL* | | *135* | | *26,6* |

***Tableau 1.4.2 Description des Sites NATURA 2000 présents au sein de l'UA***

| **Code – Nom** | **Description du site** | **ha UA en N2000** |
|---|---|---|
| **BE35005**<br>**Bassin du Samson**<br>**AGW du 01.12.2016, entrant en vigueur le 31.12.2017** | Le site comprend divers milieux ouverts (la Pichelotte...) et de belles entités forestières échelonnées au long du cours du Samson entre Sorinnes la Longue et Namêche (Bois de Gesves, de Faulx-les-Tombes, du Chauffage, d'Ohey, de Roquimont...). La diversité forestière se traduit par la présence de hêtraie acidophile, de boisements de ravins et de boisements rivulaires. L'avifaune est représentée par des espèces prestigieuses telles que Cigogne noire et Martin-pêcheur. La mosaïque d'habitats montre une grande diversité botanique comportant plusieurs espèces très rares, dont *Hypericum androsaenum*. L'intérêt herpétologique n'est plus à démontrer avec la présence de la Coronelle, de la Couleuvre à collier, la présence de 4 espèces de tritons dont le très menacé Triton crêté dont une belle population subsiste dans quelques mares situées en prairies.<br>**Les espèces N2000 justifiant la désignation de ce site sont les suivantes** (les espèces en caractère gras sont davantage sensibles à la gestion forestière) :<br>- *Callimorpha quadripunctaria* (Ecaille chinée)<br>- *Lampetra planeri* (Petite lamproie)<br>- *Cottus gobio* (Chabot)<br>- *Triturus cristatus* (Triton crêté)<br>- ***Rhinolophus ferrumequinum* (Grand rhinolophe)**<br>- *Myotis dasycneme* (Murin des marais)<br>- *Myotis emarginatus* (Murin à oreilles échancrées)<br>- ***Myotis myotis* (Grand murin)**<br>- *Egretta alba* (Grande Aigrette)<br>- ***Ciconia nigra* (Cigogne noire)** | **56** |

| | | |
|---|---|---|
| | - ***Pernis apivorus* (Bondrée apivore)**<br>- *Falco peregrinus* (Faucon pèlerin)<br>- *Alcedo atthis* (Martin-pêcheur d'Europe)<br>- ***Dryocopus martius* (Pic noir)**<br>- ***Dendrocopos medius* (Pic mar)**<br><br>*Les habitats d'intérêt communautaire (HIC) pour lesquels le site a été désigné et qui concernent l'unité d'aménagement ne sont actuellement pas suffisamment cartographiés.*<br>**1236 ha dont 56 ha au sein de l'UA-** | |
| **BE35009**<br>**Vallée de la Meuse d'Yvoir à Dave**<br>**AGW du 14.04.2016**<br>**entrant en vigueur le 31.12.2016** | Le site est composé de forêts de versant en bordure de Meuse, entre Yvoir et Dave mais aussi en bordure du Ruiseau de Tailfer, entre Maillen et l'embouchure avec la Meuse. Présence d'oiseaux forestiers comme le Pic mar et le Pic noir, du Faucon pèlerin dans les parois rocheuses et du Martin-pêcheur dans les berges du Ruisseau de Tailfer. Les habitats sont très variés et se composent d'érablières de ravin entrecoupées de profondes ravines rocheuses, d'escarpements rocheux et falaises, de buxaies, de forêts alluviales et de grottes, habitats potentiels de chiroptères. Les îles d'Yvoir et de Godinne font aussi partie du site.<br><br>**Les espèces N2000 justifiant la désignation de ce site sont les suivantes** (les espèces en caractère gras sont davantage sensibles à la gestion forestière) :<br>- *Unio crassus* (Mulette épaisse)<br>- *Callimorpha quadripunctaria* (Ecaille chinée)<br>- *Rhodeus sericeus amarus* (Bouvière)<br>- *Cottus gobio* (Chabot)<br>- ***Rhinolophus ferrumequinum* (Grand rhinolophe)**<br>- *Myotis emarginatus* (Murin à oreilles échancrées)<br>- *Castor fiber* (Castor)<br>- *Lutra lutra* (Loutre d'Europe) (!! espèce sensible !!)<br>- ***Pernis apivorus* (Bondrée apivore)**<br>- *Falco peregrinus* (Faucon pèlerin)<br>- *Bubo bubo* (Grand-duc d'Europe)<br>- *Alcedo atthis* (Martin-pêcheur d'Europe)<br>- ***Dryocopus martius* (Pic noir)**<br>- ***Dendrocopos medius* (Pic mar)**<br><br>***Les habitats d'intérêt communautaire*** *(HIC) pour lesquels le site a été désigné et qui concernent l'unité d'aménagement ne sont actuellement pas suffisamment cartographiés.*<br><br>**637 ha dont 19 ha au sein de l'UA** | |
| **BE35010**<br>**Vallée du Bocq**<br>**AGW du 01.12.2016** | Le site est formé essentiellement de forêts de versant et englobant des zones rocheuses en bordure du Bocq (entre Yvoir et Purnode) et aussi en bordure du Ruisseau de Crupet fréquentées par les pics mar et noir. Site très intéressant pour l'herpétofaune (Coronelle, Lézard des murailles, ...) et pour la flore (seule localité connue de *Cynoglossum germanicum*). Les habitats sont variés et, parmi eux, on retrouve des faciès d'érablière à tilleuls exposés au sud particulièrement rares, des zones rocheuses encore dégagées de toute | |

| | | |
|---|---|---|
| **entrant en vigueur le 31.12.2017** | végétation et quelques prairies de fauche ayant échappé à l'intensification agricole. Un ensemble de prairies à Natoye accueillait jusqu'il y a peu une petite population de Triton crêté et a depuis lors fait l'objet de travaux dans le cadre du LIFE Walphy.<br><br>**Les espèces N2000 justifiant la désignation de ce site sont les suivantes** (les espèces en caractère gras sont davantage sensibles à la gestion forestière) :<br>- *Callimorpha quadripunctaria* (Ecaille chinée)<br>- *Lampetra planeri* (Petite lamproie)<br>- *Cottus gobio* (Chabot)<br>- *Triturus cristatus* (Triton crêté)<br>- *Lutra lutra* (Loutre d'Europe) (!! espèce sensible !!)<br>- ***Pernis apivorus* (Bondrée apivore)**<br>- *Bubo bubo* (Grand-duc d'Europe)<br>- *Alcedo atthis* (Martin-pêcheur d'Europe)<br>- ***Dryocopus martius* (Pic noir)**<br>- ***Dendrocopos medius* (Pic mar)**<br><br>***Les habitats d'intérêt communautaire*** *(HIC) pour lesquels le site a été désigné et qui concernent l'unité d'aménagement ne sont actuellement pas suffisamment cartographiés.*<br><br>**438 ha dont 60 ha au sein de l'UA** | |

Les habitats présents au sein de l'UA sont présentés ci-dessous. Quant aux espèces animales qui s'y trouvent, nous renvoyons le lecteur au paragraphe 1.3.5., s'y rapportant avec plus de détails.

- ## Unités de gestion

Carte 1.6.b – Atlas cartographique

Les mesures particulières de gestion associées sont rappelées au point 3.8.2.

***Tableau 1.4.3 Unités de gestion NATURA 2000 présentes au sein de l'UA***

| Unités de gestion | Surface (ha) | % de l'UA |
|---|---|---|
| UG 1 – MILIEUX AQUATIQUES | 0,53 | 0,1 |
| UG 2 – MILIEUX OUVERTS PRIRITAIRES | 0,54 | 0,1 |
| UG 5 – PRAIRIES DE LIAISON | 0,01 | 0,0 |
| UG 7 - FORET PRIORITAIRES ALLUVIALES | 0,46 | 0,1 |
| UG 8 – FORETS INDIGENES DE GRAND INTERET BIOLOGIQUE | 0,75 | 0,1 |
| UG 10 – FORETS NON INDIGENES DE LIAISON | 34,08 | 6,7 |
| UG 11 – TERRES DE CULTURE ET ELEMENTS ANTHROPIQUES | 1,96 | 0,4 |
| UG TEMP 2 – ZONES A GESTION PUBLIQUE | 97,46 | 19 |
| TOTAL | **135,79** | |

## 1.4.2. Sites de conservation à valeur légale et non-légale

Carte 1.6.d – Atlas cartographique

***Tableau 1.4.4 Site(s) de conservation de la nature inclus au sein de ses limites (ZHIB, CSIS, SGIB).***

| | Nom | Localisation |
|---|---|---|
| **Sites à valeur légale** | | |
| ZHIB/ZHII – Zone Humide d'Intérêt biologique | Sans objet | |
| CSIS – Cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique | Sans objet | |
| **Sites à valeur non légale** | | |
| SGIB – Sites de grand intérêt biologique | **Code 1307** Vallon du Ruisseau de Vovesène : 15,44 ha<br>Site jouxtant l'UA Bois du Prévot et Bois de Nimont | Assesse |

- **Projet LIFE**

Sans objet

## 1.4.3. Parc Naturel

La Commune a entamé une procédure de reconnaissance d'un parc naturel (Cœur de Condroz) avec les communes de Gesves, Ohey, Ciney, Havelange et Hamois.

## 1.4.4. Arbres morts et d'intérêt biologique

Pour des raisons de conservation de la biodiversité, le code forestier impose le maintien de 2 arbres morts/ha dans les peuplements feuillus et résineux et le maintien d'au moins un arbre d'intérêt biologique par 2 hectares (arbre de dimension exceptionnelle ou arbre à cavité)[15].

***Tableau 1.4.5 Nombre d'arbres morts et d'intérêt biologique (IB) actuellement répertoriés dans les peuplements de l'unité d'aménagement***

| Peuplements | Arbres morts, quilles, chablis | Valeur/ha | Cible/ha | Arbres d'IB | Valeur/ha | Cible/ha |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Feuillus** | 30 | 0,06 | 2 | 26 | 0,05 | 0,5 |
| **Résineux** | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0,5 |
| **Mixtes** | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0,5 |
| Total | 4 | 0,01 | 2 | 7 | 0,02 | 0,5 |

Sur cette base d'information, on remarque qu'un effort de désignation est à apporter en ce qui concerne les arbres morts et/ou d'intérêt biologique (ou pas) dans les peuplements feuillus/résineux afin d'atteindre les valeurs cibles préconisées.

[15] Code forestier – Art. 71.

# 1.5. Contexte « humain »

## 1.5.1. Plan de secteur

Carte 1.7. – Atlas cartographique

***Tableau 1.5.1 Surfaces des affectations selon les zones du plan de secteur***

| Zones[16] | **% UA** |
|---|---|
| Zone forestière | **96,5** |
| Zone agricole | **1,2** |
| Zone d'espace vert | **0,9** |
| Zone d'habitat*(caractère rural) | **1,1** |
| Autres affectations | **0,3** |
| Total | **100** |

*Des zones d'habitat/d'habitat à caractère rural au plan de secteur peuvent être soumises au régime forestier si elles font l'objet d'une convention de gestion entre le propriétaire et le DNF.

## 1.5.2. Infrastructures

- **Réseau routier, quais de chargement et de dépôt**

Carte 1.8. – Atlas cartographique

***Tableau 1.5.2 Voiries***

| **Densité totale voirie (m/ha)** | **Densité voirie accessible aux grumiers (m/ha)** | **Densité voirie accessible aux grumiers idéale (m/ha)** | **Commentaires** |
|---|---|---|---|
| 83,5 | **6,9** | **15** | Le réseau actuel est suffisant compte tenu des voiries asphaltées existant en bordure de massif. (Bois de Maillen, Bois de Crupet et Cahoti). |

.

Conformément aux dispositions de l'article 57 du Code forestier, qui impose par massif de plus de 100 hectares d'un seul tenant, la délimitation d'une ou plusieurs zones de dépôt de bois, **des quais de chargement et de dépôts** ont été délimités et se trouvent au niveau des compartiments suivants :

***Tableau 1.5.3 Quais de chargement - localisation***

| Compartiment | Localisation (bloc) | Etendue (ha) |
|---|---|---|
| **11** | BOIS DE MAILLEN | 0,0884 |
| **12** | BOIS DE MAILLEN | 0,0226 |
| **16** | BOIS DE MAILLEN | 0,0621 |
| **18** | BOIS DE MAILLEN | 0,1814 |
| **19** | BOIS DE MAILLEN | 0,0255 |
| **20** | BOIS DE MAILLEN | 0,0269 |
| **23** | BOIS DE MAILLEN | 0,0663 |
| **25** | BOIS DE MAILLEN | 0,1193 |
| **49** | BOIS DE SORINNE | 0,0489 |
| **51** | BOIS DE SORINNE | 0,1225 |
| **54** | GRANDE COMOGNE CRUPET | 0,2062 |

## ▪ Lacs de barrage, captages

Carte 1.4.d – Atlas cartographique

***Tableau 1.5.4 Vocation de protection des captages dans l'unité d'aménagement***

| Vocation de protection | | Localisation |
|---|---|---|
| | | Compartiments |
| **Puits de captage** | Puits de captage de Durnal (VIVAQUA) : Arrêté ministériel du 15/09/2008<br>IIb – zone de prévention éloignée (135 m autour du puits) | 36 et 37 |

Les mesures de protection liées à ces zones[17]sont rappelées au point 3.8.

## ▪ Impétrants

Sans objet

[17] Zone d'application d'un ensemble de mesures de protection des lacs de barrage et des puits de captage recommandées par la Circulaire 2619 du DNF, modifiant la circulaire 2556 - Document de synthèse 1996 « La forêt et la protection de l'eau ».

## 1.5.3. Intérêt paysager[18]

**Ensemble paysager[19] :** Le Plateau condruzien
**Aires paysagères :**

- Plateau de Gesves-Ohey
- Vallonnements de Ciney
- Bordure du Sanson

Au cœur du moyen plateau du Vrai Condroz, les aires des Plateaux de Gesves – Ohey, d'Achêne, d'Ouffet et de la Campagne périurbaine de Nandrin présentent une succession caractéristique de tiges et de chavées orientés sud-ouest – nord-est. Le dénivelé entre le fond de la chavée et le sommet du tige s'accentue vers le sud, où il peut atteindre septante mètres. La disposition topographique génère de nombreuses vues longues tant du haut des tiges que dans l'axe des chavées. La succession de tiges est souvent perceptible en horizons multiples.

**Les COURS D'EAU** sont représentés par de petits ruisseaux, principalement inscrits dans la structure topographique générale. L'occupation du sol s'organise en lien avec le relief.
**Les TERRES AGRICOLES**, majoritaires, se répartissent entre champs et herbages, au léger avantage des premiers. Les labours (céréales, cultures fourragères, colza...) s'étendent le plus souvent sur les pentes douces des chavées, parfois sur des tiges dont le relief adouci a été recouvert de dépôts limoneux. Les herbages occupent les fonds humides, les versants plus pentus et ceinturent les villages et les fermes isolées.
**Les BOISEMENTS**, composés essentiellement de feuillus, occupent préférentiellement le sommet des tiges aux sols gréseux peu favorables à l'agriculture, ainsi que les pentes raides et mal exposées.
**L'HABITAT** traditionnel se groupe en de nombreux villages et hameaux, souvent en haut de versant de tige, voire sur la crête elle-même. Ce type de sites permet d'épargner au mieux les terres agricoles, tout en facilitant l'accès à l'eau qui sourd à la ligne de contact entre les grès du tige et les calcaires de la chavée.

Carte 1.7. – Atlas cartographique

Selon le plan de secteur, certaines parties de l'UA sont situées en zone d'intérêt paysager qui *vise au maintien, à la formation ou à la recomposition du paysage*[20]. Au sein de ces zones une attention particulière sera portée à l'aspect paysager de la gestion des peuplements.
**Zone d'intérêt paysager au plan de secteur** = 79,2 % de l'UA

## 1.5.4. Aspect social

- **Monuments, sites classés et arbres/haies remarquables dans le périmètre d'Aménagement**

Sans objet

[18] Code Forestier – Art. 57. 10°
[19] DROEVEN E., FELTZ C., KUMMERT M. [2004] – *Les Territoires paysagers de Wallonie*. Etudes et documents CPDT, 4. Namur RW.
[20] Au sens de l'article D.II.27 du Code du développement territorial (CoDT).

- **Activités, attractivité touristique et accès au public**

- Bois didactique de Courrière
    - Aire de barbecue
    - Parcours santé
    - Sentiers didactiques
- L'office du Tourisme d'Assesse propose 15 boucles de promenades pédestres balisées.

https://www.assessetourisme.be/promenades/itineraires-balises

- **Mouvements de jeunesse**

Carte 1.8. – Atlas cartographique

Conformément aux dispositions de l'article 57 du Code forestier qui impose, par massif de plus de 100 hectares d'un seul tenant, la délimitation d'une ou plusieurs zones accessibles aux activités de jeunesse et aux mouvements encadrés à vocation pédagogique ou thérapeutique, une zone de ce type a été désignée au sein de l'UA. Celle-ci concerne les compartiments 45 et 46 (bois d'Heez*). En date du 13 décembre 2023, le Conseil communal adoptant le PAF des bois communaux à l'unanimité a décidé d'ajouter la parcelle cadastrale A n°14E (partie du compartiment 26 ilot 1/20)* ***hors zone de merlon*** *en tant que zone accessible aux mouvements de jeunesse, du fait de sa proximité avec les installations de l'Unité scoute de Courrière (parcelle A n°13K en ZHCR).*

.

- **Accès militaires**

En pratique, les activités militaires doivent systématiquement être adaptées au type de demande et à la période de l'année, tout en tenant compte de la localisation de certains sites plus sensibles (zones de quiétudes, sites Natura 2000, …).

Les demandes de manœuvre sont traitées au cas par cas, pour éviter tout problème, notamment de cohabitation avec la chasse et/ou le tourisme.

## 1.5.5. Autres plans, projets et conventions

***Tableau 1.5.5 Plans et programmes supra-communaux***

| Plans et programmes | Implications sur la gestion |
|---|---|
| Contrat de rivière de la Haute Meuse | Faibles à inexistantes sur la gestion de l'UA |
| GAL Pays des Tiges et Chavées | Appui à la filière d'exploitation |
| Schéma de structure communal | Bois de Crupet (tout), Comp 43, Comp 45 (ie), Comp 20, 21, 22, 23, 24, 25, 16 (ie), 17 (ie), 128 (ie), 19 (ie) |
| PCDR | Equipements de circuit de promenades balisés. |

## 1.6. Statistiques économiques

- **Volumes prélevés**

***Tableau 1.6.1 Prélèvements en forêt communale***

| | | m³ | m³/an | m³/ha.an |
|---|---|---|---|---|
| **De 2002 à 2017** | Résineux | 11.176 | 698 | 5,8 |
| | Feuillus | 17.820 | 1.114 | 3 |
| | | | | |

Ces chiffres indiquent que le prélèvement est inférieur à l'accroissement théorique (voir 1.3.3).

Les volumes prélevés pour les travaux d'infrastructure (merlon Courrière INFRABEL) ne sont pas pris en compte en raison de leur caractère exceptionnel.

- **Revenus et dépenses**

***Tableau 1.6.2 Répartition des revenus bruts et des dépenses liés à la forêt***
*(Calcul sur base des devis annuels)*

| | | | € | €/an | €/ha.an |
|---|---|---|---|---|---|
| **De 2012 à 2021** | Revenus bruts (+) | Vente de bois Résineux | 398.818 | 39.882 | 78,82 |
| | | Vente de bois Feuillus | 379.469 | 37.947 | 74,93 |
| | | Chasse | 250.000 | 25.000 | 49,41 |
| | | Autre | xxx | xxx | xxx |
| | | Total | **1.028.287** | **102.828** | **203,05** |
| **De 2012 à 2021** | Dépenses (-)* | Plantation et travaux forestiers + Voirie (estim) | 200.000 | 20.000 | 39,49 |
| | | Chasse | | | |
| | | Autre | xxx | xxx | xxx |
| | | Total | **200.000** | **20.000** | **39,49** |
| | **Revenu net** | | **828.287** | **82.829** | **163,56** |
| **Taux de réinvestissement lié à la ressource bois** | | 23,6 % | | | |

*Les coûts directement liés à la gestion administrative ne sont pas considérés ici.

Le revenu net est indicatif. Il ne prend pas en compte le cout lié à la main-d'œuvre communale.
Les volumes prélevés pour les travaux d'infrastructure ainsi que les revenus qui y sont liés (merlon Courrière INFRABEL) ne sont pas pris en compte à cause de leur caractère exceptionnel.

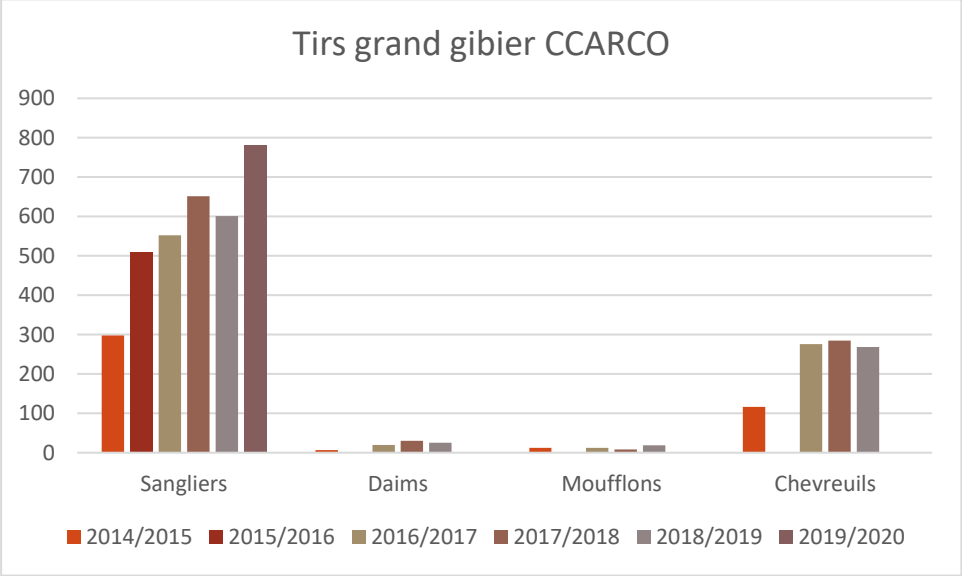
Le taux de réinvestissement est suffisant pour assurer la pérennité de la forêt communale.

## 1.7. Aspects cynégétiques

Espèce cerf
Il existe des plans de tir annuels pour les Conseils cynégétiques des Arches en Condroz (CCARCO) et du Bocq-Tailfer (CCBT). Ces plans fixent des quotas de tirs maximum/minimum à respecter, en vue de réguler les populations de cerf et permettre ainsi d'atteindre un indispensable équilibre forêt-gibier.
A noter que le plan de tir du CCBT n'impose pas de minima.
Globalement ces dernières années ces quotas ont été respectés.

Au niveau communal seuls les territoires des Grands prés et du Bois d'Ausse, situés à l'extrême nord de l'Entité, comptabilisent des tirs de cerfs boisés et non boisés (4 individus en moyenne chaque année). Les chiffres sont en légère augmentation et la pression s'accentue sur la régénération au bois de Sorinne.

***Graphique 1.1 Statistique de tir du grand gibier : Conseil cynégétique des Arches en Condroz (5.300 hectares de bois)***




Si l'on examine les prélèvements dans les territoires du Conseil au cours du temps, le graphique montre une tendance à la légère hausse des effectifs tirés ou trouvés morts, ce qui permet de supposer que les populations suivent la même évolution.
L'augmentation des tirs de sangliers lors de la saison 2019/2020 est la conséquence des instructions du Gouvernement wallon pour diminuer drastiquement les populations.

On constate également l'installation d'une population de mouflons et de daims (noyau échappé d'un parc privé) depuis quelques années. Globalement, l'équilibre forêt – gibier permet à la régénération de s'installer et le niveau des dégâts occasionnés ne compromet pas l'avenir des peuplements.

- **Capacité d'accueil, zones de quiétude**

La propriété d'Assesse présente une composition riche et variée et l'éparpillement des blocs forestiers et les nombreuses interfaces avec la plaine agricole constituent des milieux accueillants pour le gibier au niveau alimentaire et pour se réfugier. Aucun gagnage n'est présent au sein de l'UA.

Aucune zone de quiétude n'est installée au sein de la propriété.

- **Organisation des activités de chasse**

L'UA est concernée par les conseils cynégétiques suivants :

- Conseil des Arches en Condroz
- Conseil du Bocq-Tailfer
- Conseil de Ciney-Condroz

Les chasses s'effectuent en battues traditionnelles (à cor et à cris)

## 1.8. Synthèse

***Tableau 1.8.1 Récapitulatif des zones soumises à une contrainte légale ou réglementaire au sein de l'UA.***

| **Intitulé des zones considérées** | %/présence |
|---|---|
| Forêts anciennes subnaturelles | 63,1 % |
| Zones de protection des sols de pentes (15-30°) | 14,6 % |
| Zones de protection des sols de pentes (>30°) | 0,7 % |
| Zones de protection des zones riveraines (25 m partout) | 7, 2% |
| Zones riveraines de 12 à 25 m selon le type de sol (Interdiction de planter des résineux) | 4,7 % |
| Zones de protection des zones de source | 0,3 % |
| Zones de protection des sols hydromorphes à nappe temporaire | 23,7 % |
| Zones de protection des sols hydromorphes à nappe permanente et paratourbeux | 0,8% |
| Zones de protection des sols tourbeux | 0,0% |
| Zones Natura 2000 (3 sites) | 26,8 % |
| Zones de conservation de la nature (CSIS, ZHIB, ZHII) | 0,0 % |
| Zones inscrites dans le périmètre du Parc Naturel | 0,0 % |
| Zones naturelles au plan de secteur (Interdiction de reboisement résineux) | 0,0 % |
| Zones agricoles au plan de secteur | 1,2 % |
| Zones de loisir au plan de secteur | 0,0 % |
| Zone d'habitat et/ou d'habitat à caractère rural au plan de secteur | 1,1 % |
| Zones d'intérêt paysager au plan de secteur | 79,2% |
| Zones de protection de puits de captages : VIVAQUA | 1 puits |

Outre les mesures légales ou réglementaires s'appliquant à ces zones, il convient de ne pas oublier pour autant celles qui s'appliquent de manière transversale dans certains peuplements ou habitats. Elles ont toutes été intégrées dans les décisions au fur et à mesure de l'élaboration de l'aménagement et sont signalées, le cas échéant, comme telles.

# 2.OBJECTIFS

## 2.1. Durée de validité de l'aménagement

La durée de validité de l'aménagement est fixée à **32 ans**, à dater de son **année d'adoption** par le propriétaire.
A l'issue de cette période, une révision générale de l'aménagement sera entreprise, mais une révision partielle pourrait également être décidée le cas échéant, si des circonstances socio-économiques particulières devaient l'exiger.

## 2.2. Choix des objectifs

| Fonctions | Objectifs |
|---|---|
| Ecologique | Par ses fonctions d'épuration, d'anti-érosion, de stockage de CO2 et par sa diversité biologique, la forêt joue un rôle écologique essentiel.<br>Le maintien de ce rôle de la forêt implique notamment une gestion forestière appropriée dans les sites où les risques de dégradation des sols ou de la qualité de l'eau sont importants (vocation de protection).<br><br>Il importe également de préserver, voire de restaurer certaines formations forestières parce qu'elles sont le meilleur garant du maintien de la diversité biologique ou parce qu'elles sont menacées de disparition (vocation de conservation et habitats Natura 2000).<br><br>La sauvegarde de niches écologiques particulières doit également être assurée à travers diverses mesures : restauration des lisières, création de clairières et de cordons feuillus, maintien d'arbres morts...<br><br>Les périodes et modalités des travaux et exploitation en forêt peuvent avoir une incidence non négligeable sur la préservation des espèces et de leur milieu. Il importe donc de veiller à minimiser cet impact négatif tout en tenant compte de la disponibilité de la main d'œuvre et du nécessaire étalement des interventions.<br><br>La fonction écologique tient compte également des contraintes légales applicables au sein de la propriété.<br><br>Tenant compte de ces différents éléments, la fonction écologique sera assurée, en pratique, en ciblant les objectifs spécifiques suivant :<br><br>• une gestion forestière spécifique des sites où les risques de dégradation des sols ou de la qualité de l'eau sont importants .Ce type de gestion raisonnée se base sur un choix d'essences adaptées (fane, type d'enracinement, couvert), une adaptation de la mécanisation et un contrôle de la nappe phréatique ;<br>• Maintien d'essences compagnes non productives (ex : sorbiers, alisiers, fruitiers divers,…)<br>• création de réserves intégrales (Code forestier, article 71) |

| | |
|---|---|
| | • un aménagement des lisières qui contribue au maillage écologique, améliore l'accueil de la faune et concourt au maintien de paysages variés (Code forestier, article 71) ;<br>• le maintien d'une forêt diversifiée dans les âges et les essences présentes ;<br>• le maintien d'arbres morts ou d'intérêt biologique (arbres à cavités par exemple) afin de favoriser les espèces inféodées à ces arbres (Code forestier, article 71) ;<br>• le maintien d'un couvert continu et la limitation en superficie des mises à blanc.(Code forestier, article 38) |
| Economique | La fonction économique, rencontrée principalement par la production de bois, sera assurée par la délimitation d'assiettes de coupe équilibrées au sein de la zone productive. Dans une optique de gestion durable, les prélèvements de bois seront ajustés en regard de la productivité de la forêt.<br><br>Une attention particulière sera portée à la régénération de la forêt : la voie naturelle sera privilégiée, mais un appui ponctuel par le biais de plantations envisagé de sorte à garantir la continuité de la forêt face au défi climatique. L'utilisation d'essences adaptées aux conditions stationnelles selon le fichier écologique des essences permettra une production de bois optimale et un bon état sanitaire.<br><br>Les revenus de la forêt constituent un apport au budget communal. Il importe de maintenir des revenus élevés et réguliers. En outre, ces recettes assurent le financement des autres fonctions de la forêt (écologique et touristique).<br><br>La production forestière est un placement à très long terme dont le rendement est forcément incertain. Il importe, pour espérer la meilleure rentabilité possible des investissements consentis, de concentrer ceux-ci sur les peuplements les plus à même de produire du bois de grande valeur.<br>Assurer une production régulière de bois de qualité sans entraver les autres fonctions de la forêt est un objectif primordial.<br><br>Le chêne et dans une moindre mesure le frêne (marché en baisse suite à la chalarose et les volumes importants mis en vente) ont la cote depuis la chute du marché du hêtre. Il faut se rappeler que l'UA est constituée de plus de 56 % de chênaie.<br>Les autres feuillus trouvent preneurs d'autant plus qu'ils sont de qualité. Les fortes dimensions sont toujours les plus rémunératrices, en feuillus comme en résineux.<br><br>Dans ce contexte, il convient de mettre sur le marché des bois de grande qualité.<br><br>Afin de prendre en compte la volatilité des prix du bois pour la plupart des espèces, il semble également prudent de promouvoir l'utilisation d'un nombre minimum d'espèces afin d'offrir au gestionnaire la possibilité d'optimiser son offre de bois en fonction des opportunités du marché.<br>En résineux, l'aménagement propose de maintenir à 20 % la proportion résineux de la propriété et de favoriser le douglas, essence la plus productive et souvent la mieux adaptée à la station, au détriment de l'épicéa. Le douglas possède un fort potentiel de productivité dans l'unité d'aménagement (jusqu'à 21 m3/ha/an). Notons également que l'abies grandis peut atteindre des accroissements de 20 à 25 m3/ha/an |

| | |
|---|---|
| | D'autres essences résineuses ont été plantées ces dernières années : Thuya et Tsuga<br><br>En pratique, différents objectifs spécifiques devraient être poursuivis :<br><br>• produire du bois de haute valeur par une sylviculture d'arbres en concentrant les soins culturaux sur un nombre limité d'individus afin de limiter les coûts de gestion ;<br>• favoriser la régénération naturelle là où elle est possible et recourir, le cas échéant, à des plantations d'enrichissement ;<br>• choisir des essences adaptées à la station et de bonne provenance génétique ;<br>• concentrer les investissements sur les terrains accessibles et productifs et réduire ceux-ci sur les sites difficiles d'accès et peu productifs ;<br>• adopter une sylviculture dynamique pour produire de gros bois sans concurrence ;<br>• assurer, quand cela est possible, la régénération régulière des peuplements pour assurer un renouvellement continu de la forêt ;<br>• veiller à favoriser au maximum les mélanges d'essences, y compris entre feuillus et résineux ;<br>• atteindre un prélèvement en volume égal à l'accroissement de la forêt (3000 à 4000 m3/an).<br>• réduire les coûts de plantations par l'adaptation des techniques (ex : concentrer les entretiens sur un nombre limité d'arbres d'avenir).<br><br>Outre la production de bois, la chasse procure également au propriétaire un revenu régulier.<br>L'équilibre forêt-gibier, bénéfique à l'économie locale, doit être maintenu à son niveau actuel.<br>Une attention particulière sera apportée au bois de Sorinne (évolution de la population de cerfs).<br>De plus, tous les utilisateurs de la forêt (chasseurs, promeneurs, mouvements de jeunesse,...) contribuent au développement économique local. |
| Sociale | La tendance à la hausse de la fréquentation de la forêt par les promeneurs induit un risque potentiel de conflit d'intérêt entre le chasseur, le promeneur, le naturaliste et le sylviculteur.<br>Les mesures de gestion devront en tenir compte pour instaurer un partage harmonieux et équitable de la ressource naturelle.<br>Pour y parvenir les objectifs spécifiques suivants seront ciblés :<br><br>• orienter les mouvements de jeunesse vers les zones d'accès libre (notification des camps) ; (Bois de Hé)<br>• veiller au respect des règles de circulation en forêt (code forestier) ;<br>• veiller au respect de la publication préalable des actions de chasse ;<br>• favoriser les aspects paysagers, particulièrement le long des chemins balisés ;<br>• repérer et signaler les arbres remarquables en forêt ;<br>• favoriser la variété des peuplements par le mélange des essences et des structures<br>• préférer des mises à blanc de faible étendue ;<br><br>Le **bois didactique de Courrière** sera rendu plus attractif (piste santé, parcours didactique,..) sans pour autant gommer complètement sa vocation de production. |

| | |
|---|---|
| Cynégétique | La préservation de l'équilibre forêt-gibier implique un travail à trois niveaux :<br>- la régulation suffisante des espèces de grand gibier (Bois de Sorinne);<br>- le maintien d'un milieu diversifié, riche en variété de plantes (ligneux et semi-ligneux) assurant une capacité alimentaire optimale pour le gibier ;<br>- le respect de la quiétude en forêt.<br><br><u>Mesure de la pression du gibier</u><br>Afin d'objectiver la pression du gibier sur la régénération naturelle (espèce cerf), un réseau d'enclos/exclos pourrait être mis en œuvre (Bois de Sorinne, Bois de Maillen) . |

## 2.3. Constitution des séries - objectifs

Carte 2.2. – Atlas cartographique

La notion de série-objectif permet la spatialisation des objectifs de l'aménagement à travers la propriété. Les parcelles d'une entité d'aménagement au sein desquelles sont recherchés les mêmes objectifs stratégiques appartiennent à la même série-objectif, définissant par conséquent la finalité visée par l'aménagement pour ces parcelles.

Cinq séries-objectifs sont constituées au sein de l'unité d'aménagement : multifonctionnelle, conservation et production, conservation, réserve biologique intégrale et hors-cadre.

- **Zone productive**

***Série-objectif de Conservation et production***

Zone du réseau écologique = 2

Cette série-objectif reprend les parcelles dans lesquelles des objectifs de production ligneuse et de conservation de la nature sont conjointement recherchés. Ainsi, les parcelles situées, même partiellement, en site Natura 2000 ou en forêt ancienne subnaturelle sont reprises en conservation et production ligneuse. Ces parcelles constituent les zones de développement du réseau écologique. Elles ont un rôle écologique de liaison et/ou de tampon par rapport aux zones centrales. Par application du complément « biodiversité » de la circulaire 2619 relative aux aménagements, les peuplements d'essences indigènes ne peuvent y être remplacés par des essences exotiques, sauf accord explicite écrit de l'Inspecteur Général. Il s'agit de la série-objectif la plus représentée au sein de la propriété : 386 hectares sont concernés.

***Série-objectif Multifonctionnelle***

Zone du réseau écologique = 3

Elle reprend les parcelles dans lesquelles les fonctions économique, sociale et écologique sont recherchées conjointement. La production ligneuse traditionnelle veillera à respecter les ressources en eau, le sol, la biodiversité et l'accueil du public là où cela s'impose, de manière à observer les indications du code forestier. La série-objectif multifonctionnelle est attribuée à toutes les parcelles non reprises dans les autres séries-objectif. Elle représente 100 hectares sur la propriété

- **Zone non productive**

### *Série-objectif de Réserve biologique intégrale*

Zone du réseau écologique = 1

Aucune intervention n'est envisagée dans les parcelles concernées par cette série-objectif afin de laisser évoluer spontanément l'écosystème forestier. Il est toutefois possible d'avoir recours à l'abattage pour des raisons de sécurité des biens et des personnes (notamment aux bords de chemins et de routes). Dans ce cas, les arbres sont laissés au sol pour un retour aux cycles biogéochimiques et pour l'accueil de la biodiversité. Les parcelles reprises dans cette série-objectif constituent donc des zones centrales au sein du réseau écologique à l'échelle de la propriété.

C'est à cette série-objectif que sont affectés réserves intégrales demandés par le Code Forestier. Au total, cette série concerne quelques 14,02 hectares composés entre autres de parcelles présentant un intérêt biologique de par leur composition (érablière de ravin, forêt riveraine), leur facies particulier (microrelief important) ou leur caractère de refuge de la biodiversité (lambeau forestier en plaine agricole).

***Tableau 2.3.1. Réserves intégrales (art. du CF***

| Compartiment | Localisation | n° parcelle/ilot | Superficie (ha) |
|---|---|---|---|
| **43** | NIMONT | **20**/2 | 1,31 |
| | | | |
| **30** | Gde COMOGNE | **20**/2 | 0,41 |
| | | | |
| **31** | Gde COMOGNE | **20**/1 | 4,88 |
| | | **20**/2 | 0,14 |
| | | **20**/3 | 0,22 |
| | | **20**/5 | 0,47 |
| | | **20**/6 | 0,13 |
| | | **20**/7 | 0,24 |
| | | **20**/8 | 0,78 |
| | | | |
| **32** | Gde COMOGNE | **20**/1 | 4,85 |
| | | **20**/2 | 0,39 |
| | | | |
| | | | |
| **54** | Gde COMOGNE | **20**/7 | 0,21 |
| **33** | Gde COMOGNE | **20**/1 | 10,70 |
| | | **20**/2 | 0,0962 |
| | | **20**/6 | 1,12 |
| | | **20**/8 | 1,1335 |
| | | | |
| | | **TOTAL** | **27,08** |

Les réserves intégrales représentent 3,76 % des peuplements feuillus

### *Série-objectif de conservation*

Dans ce cadre, l'intérêt biologique des parcelles justifie un objectif prioritaire de conservation de la nature, tandis que la fonction de production ligneuse est inexistante ou secondaire. Ces parcelles constituent également des zones centrales de conservation de la nature.

Cette série-objectif reprends les parcelles de zone humide du bois du Faya.

Elle représente 5 hectares sur la propriété

### *Série-objectif d'accueil du public*

Zone du réseau écologique = 3

Projet d'accueil pédagogique de la carrière de Sorinne (PWDR).

### *Série-objectif hors-cadre*

Zone du réseau écologique = 3

La série-objectif hors-cadre concerne les parcelles sur lesquelles on retrouve des installations dont la gestion ne relève pas de la compétence du DNF.

***Tableau 2.3.2 Répartition des secteurs au sein de l'UA.***

| Série-objectif | Zone BIO | Etendue (ha) | % UA |
|---|---|---|---|
| | | | |
| Série-objectif multifonctionnelle | 3 | 100,35 | 19,80 |
| Série-objectif de conservation | 1 | 5,13 | 1,01 |
| Série-objectif de conservation et de production | 2 | 373,56 | 73,71 |
| Série-objectif d'accueil du public | 3 | 0,03 | 0,01 |
| Série-objectif réserve biologique intégrale | 1 | 26,96 | 5,32 |
| Série-objectif hors cadre | 3 | 0,77 | 0.15 |
| | **Total général** | **506,80** | |

Le tableau 2.3.2. présente la répartition des différentes séries-objectif par rapport à la surface totale de la propriété. La plus représentée est celle de conservation et production, reprenant essentiellement les forêts anciennes et les parcelles en site Natura 2000. On voit ainsi que la majeure partie de la propriété est consacrée à la production ligneuse : les séries-objectif multifonctionnelle et de conservation et production ligneuse totalisent ensemble 94,5 % de la surface forestière.

## ▪ Zones du réseau écologique

Le réseau écologique forestier, au sens du complément biodiversité à la Circulaire 2619[21], vise à répartir la forêt soumise entre trois grandes zones qui sont associée à la définition des séries-objectifs ci-dessus. La répartition visée s'applique à l'échelle de la Wallonie et localement, à l'échelle des propriétés, ces proportions pourront être assez différentes.

***Tableau 2.3.3.*** ***Ventilation de l'UA entre les 3 zones du réseau écologique.***

| Zones | % au sein de l'UA | % visée à l'échelle de la RW |
|---|---|---|
| 1 – Zones centrales de conservation | **3,2** | **5** |
| 2 – Zones de développement de la biodiversité | **50,6** | **30** |
| 3 – Autres zones | **46,2** | **65** |

[21] Au sens du complément à la circulaire 2619, relatif aux mesures permettant de favoriser la biodiversité, qui distingue, pour rappel, les zones centrales de conservation, les zones de développement de la biodiversité et les autres zones.

## 2.4. Composition future

La composition future de l'unité d'aménagement s'envisage dans le cadre des séries-objectifs définies ci-avant et compte tenu des habitats actuellement observés. La principale marge de manœuvre concernant la situation future se situe au niveau des occupations forestières de la zone productive.
En effet, les affectations dans les séries non productives induisent indirectement les occupations futures, soit du fait de l'évolution naturelle des habitats, soit du fait de l'abandon de la sylviculture de production.

***Tableau 2.4.1.*** ***Proposition de composition future de la forêt à l'échelle de l'UA.***

| Essences | % Forêt actuelle | % Forêt future | Remarque |
|---|---|---|---|
| **Epicéa** | 4,3 | 0 | Risque important lié au changement climatique<br>Sensibilité aux scolytes |
| **Pin sylvestre**<br>**Pin de Corse** | 12,8 | 10 | Le pin sylvestre, essence indigène, présente un certain intérêt écologique |
| **Douglas** | 2,1 | 2 | Forte productivité mais attention à sa sensibilité (rouille, ravageurs) |
| **Mélèze** | 2,4 | 4 | |
| **Autres résineux** | 2,3 | 4 | (Sapin de Nordman, thuja, tsuga, cedrus et autres) |
| **Résineux** | ***23,9*** | ***20*** | |
| **Chêne indigène** | 43,4 | 50 | L'objectif est d'augmenter légèrement la proportion actuelle en chênes indigènes. La maladie du frêne (chalarose) et le dépérissement annoncé du hêtre compte tenu du changement climatique ne nous permettent pas de faire des projections précises pour ces espèces. L'ensemble de ces essences se trouve donc parmi les feuillus divers pour la forêt future |
| **Hêtre** | 3,8 | - | |
| **Frêne** | 7,7 | - | |
| **Erable** | 2,6 | - | |
| **Feuillus divers** | 17 | 30 | |
| **Feuillus** | **74,5** | **80** | |
| **Vides** | **1,6** | **0** | |
| **Total** | **100** | **100** | |

## 2.5. Attribution des secteurs

Carte 2.3. – Atlas cartographique

Le choix des secteurs est posé en fonction de la série-objectif, de l'habitat actuel, de l'habitat futur souhaité, du type de gestion préconisé et dès lors du mode de traitement retenu.

***Tableau 2.5.1.*** ***Liste des secteurs envisagés dans le cadre de l'aménagement selon le type de série-objectif dont ils relèvent.***

| | | RBI | Conservation | Conservation et Production | Multifonctionnelle. | Accueil public | Hors-cadre | S tot. (ha) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **7** | Entretien Futaie feuillue irrégulière + G5.8 (G1) | | | 343,9 | 14,48 | | | 345,14 |
| **9** | Entretien Futaie résineuse régulière + G5.8 (G3) | | | 34,28 | 78,86 | | | 113,1 |
| **14** | Entretien Futaie mixte irrégulière + G5.8 (G4) | | | 8,24 | 5,94 | | | 14,2 |
| **11** | Laisser-Faire Eau stagnante C1 | | 0,14 | | 0,1 | | | 0,1 |
| **17** | Création Ligneux bas (FB) | | | | 0,18 | | | 0,18 |
| **13** | Laisser Faire Forêt feuillue +G5 (8) | 26,96 | | | 0,09 | | | 27,05 |
| **12** | Laisser Faire carrière (J3) | | 4,98 | | 7 | | | 5 |
| **18** | Entretien Réseau de transport (J4) | | | 0,04 | 0,79 | | | 0,8 |
| **10** | Sans objet | | | | | | 0,77 | 0,8 |
| **19** | Entretien J2 (Maison forestière) | | | | | 0,03 | | 0,03 |
| | **Surface totale (ha)** | **14** | **5,1** | **386,5** | **100,3** | **0,03** | **0,8** | **506,8** |

Pour rappel, le qualificatif feuillue/résineuse pour la futaie est utilisé dès lors qu'elle abrite au moins 80 % d'essences feuillues/résineuses à l'échelle de la parcelle considérée.

Le territoire à aménager étant à présent réparti en séries-objectif et secteurs, il devient possible de déterminer et de détailler pour chacun d'entre eux quels sont les moyens à mettre à œuvre pour obtenir la forêt future, dans la poursuite des objectifs prioritaires qui viennent d'être définis dans ce chapitre.

# 3.MOYENS MIS EN ŒUVRE

## 3.1. Parcellaire

Carte 2.1. – Atlas cartographique

Les parcelles sont des unités de gestion techniques au sein desquelles un même objectif est poursuivi (Série-objectif) et qui font l'objet d'un même mode de gestion (Secteur) en vue d'obtenir un même type d'habitat. Ce sont des unités de traitement et donc également des unités de martelage. Les parcelles sont délimitées au sein des compartiments[22], et comportent un ou plusieurs îlots (un îlot étant constitué d'un peuplement ou d'un habitat cartographié). Le parcellaire constitue donc l'outil d'application de l'aménagement sur le terrain, au quotidien.

Le parcellaire cartographique est associé au parcellaire alphanumérique qui décrit textuellement les îlots et les parcelles.

## 3.2. Rotation, coupes et tableaux d'exploitation

Carte 2.4. – Atlas cartographique
Annexe 2 – Tableaux d'exploitation

Les coupes regroupent des compartiments entiers et sont constituées de manière à assurer la rentabilité de la forêt (engendrer un revenu annuel soutenu) ainsi que sa pérennité (prélever l'accroissement).

**Les rotations sont fixées à 16 ans en résineux et 16 ans en feuillus avec faculté de passage à mi-rotation, quart-rotation et trois-quarts rotation.**
**16 coupes sont ainsi définies.**

[22] Le compartiment est une entité administrative et foncière, d'un seul tenant, stable dans l'espace et dans le temps dont les limites sont facilement repérables sur le terrain.

***Tableau 3.2.1.*** ***Ventilation des différentes coupes au sein de l'UA.***

| N° | Compartiments | localisation | Superficie (ha) |
|---|---|---|---|
| **I** | 33,34,35,36,37,54 | Petit Bois, Grande Comogne Crupet | **23,8** |
| **II** | 26,27,28 | Bois de Courrière | **39,3** |
| **III** | 1,2,3,7,8,9,10, 13 | Bois de Maillen N, Sart Bernard | **37,0** |
| **IV** | 12,14,15 | Bois de Maillen N | **33,0** |
| **V** | 38,39,42 | Inzéils | **29,6** |
| **VI** | 30 | Grande Comogne Crupet | **24,2** |
| **VII** | 16,20,22 | Bois de Maillen SO | **33,2** |
| **VIII** | 49,51 | Bois de Sorinne | **32,0** |
| **iX** | 23,24,25,4,5 | Bois de Maillen, Bois d'Yvoi | **31,4** |
| **X** | 40,41 | Cahoti | |
| **XI** | 6,11,17,29 | Bois de Courrière, Bois de Maillen, Hayette (Résineux) | **33,6** |
| **XII** | 18,19,21 | Bois de Maillen | **36,1** |
| **XIII** | 47,48 | Bois de Sorinne | **27,8** |
| **XIV** | 50,52,53 | Bois de Sorinne, Fayat | **36,8** |
| **XV** | 31,32 | Grande Comogne de Crupet | **23,8** |
| **XVI** | 43,44,45,46 | Nimont, Lizée, Bois de Heeez | **37,5** |

## Les tableaux d'exploitation se trouvent en annexe

Ils permettent d'organiser les passages en coupes dans chacun des secteurs de la zone productive définis par l'aménagement et précise les étendues à parcourir chaque année dans chacun de ces secteurs.

## 3.3. Exploitabilité

Il est à noter que dans une sylviculture en peuplements irréguliers, le terme d'exploitabilité n'est pas lié à l'âge mais exclusivement à la dimension d'exploitabilité cible.

***Tableau 3.3.1. Termes d'exploitabilité et accroissements des essences pour les secteurs productifs.***

| Essence(s) | Terme d'exploitabilité optimum exprimé en circonférence à 1.5 m | Terme d'exploitabilité exprimé en années | Accroissement moyen attendu en circonférence à 1.5 m (cm/an) |
|---|---|---|---|
| **Chênes** | 200-220 | 150-180 | 1.5 |
| **Hêtres** | 220 | 100-120 | 2 |
| **Erables** | 180 | 80-100 | 2,2 |
| **Merisiers** | 180 | 80-100 | 2,2 |
| **Chêne rouge** | 200-220 | 80-100 | 2,5 |
| | | | |
| **Douglas** | 200 | 60-80 | 3 |
| **Tsuga** | 240 | 80 | 3 |
| **Mélèzes** | 240 | 80 | 3 |
| **Pin sylvestre** | 150 | 80 | 1.8 |
| **Epicéas** | 150 | 40-60 | 3 |
| **Thuya Geant (plicata)** | | 70 (fichier) | ? |

Il s'agit des valeurs moyennes recherchées dans le cadre de la gestion mais il est entendu que des valeurs extrêmes, dans un sens ou l'autre, pourront être rencontrées.

## 3.4. Peuplements forestiers en zone productive

Carte 2.3. – Atlas cartographique

**Superficie = 486,858 ha**

La zone productive reprend les peuplements situés en série-objectif 'multifonctionnelle' et de 'conservation et production' de l'UA et pour lesquels un secteur productif a été défini.

### 3.4.1. Secteurs résineux (entretien de la futaie régulière résineuse et transformation en futaie irrégulière résineuse)

**Superficie = 118,38 ha**
**Rotation = 16 ans**

## ▪ Principes d'aménagement

L'objectif principal est de maintenir la proportion de résineux à une moyenne de 20% pendant la durée de l'aménagement soit environ 100 hectares.

Les peuplements les plus jeunes seront traités en sylviculture d'arbres objectifs avec détourage, et élagage à 6m au moins.
Dès le plus jeune âge, on procèdera à la mise en place de cloisonnements culturaux par éclaircie systématique.
Par la suite, un réseau d'exploitation sera mis en œuvre. Les essences de plantation seront le Douglas et le Mélèze d'Europe et localement le Pin dans des stations plus pauvres. Il conviendra cependant d'être attentif aux développements de maladie telle la rouille Suisse pour le Douglas et le *phytophtora* pour le Mélèze d'Europe.

L'objectif principal est d'installer des essences variées afin de résister aux problèmes sanitaires et aléas climatiques.

## ▪ Efforts de coupe et calcul des possibilités en volume

En secteur régulier, les peuplements sont conduits selon la technique des arbres objectifs de manière à concentrer le maximum de soins culturaux sur un minimum de tiges. Les soins et les éclaircies ultérieures se concentreront majoritairement sur ces sujets choisis pour leur qualité et leur positionnement Par cette technique on désigne les arbres de place alors que la hauteur de fut est acquise. Ces arbres seront amenés à leur terme d'exploitabilité et prélevés de manière à laisser la possibilité au peuplement de se régénérer naturellement. On amorcera donc l'irrégularisation des peuplements les plus anciens en fin de période de validité de l'aménagement.

## ▪ Efforts de régénération

Là où la régénération naturelle ne s'installe pas ou peu et là où l'on veut diversifier les essences, on procédera à des plantations et à de l'enrichissement par du douglas, du mélèze, du pin et du thuya. Les essences feuillues qui viendront spontanément ne seront pas combattues pour autant qu'elles n'entrent pas en concurrence avec les meilleurs sujets résineux.
Selon ce principe l'effort de régénération théorique comprenant les plages de régénération naturelle et de plantation est de 1,6 ha/an.

***Tableau 3.4.1 Effort de régénération***

| Essence | Occupation future max. (%) | Superficie (ha) | Révolution (ans) | Surface à renouveler annuellement (ha) |
|---|---|---|---|---|
| **Douglas** | 2 | 10,3 | 80 | 0,13 |
| **Mélèze** | 4 | 20,2 | 80 | 0,25 |
| **Pin sylvestre/corse** | 10 | 50 | 80 | 0,62 |
| **Résineux Divers (AG, PC, TH, CD ?)** | 4 | 20,2 | 80 | 0,25 |
| **TOTAL** | **20** | **100,7** | | **1,25** |

### 3.4.2. Secteurs feuillus et mixtes (entretien de la futaie irrégulière feuillue, entretien de la futaie irrégulière mixte)

Superficie = 359 ha
Rotation = 16 ans

**Principes d'aménagement**.

Nous proposons de gérer la forêt communale afin de maintenir ou obtenir à moyen terme une « futaie irrégulière ». La futaie irrégulière est un peuplement composé d'un mélange plus ou moins intime d'arbres (par pied, par bouquets ou par parquets) de dimensions et d'âges différents. La futaie irrégulière permet une production de bois de qualité tout en maintenant un écosystème de grande valeur écologique et potentiellement plus stable dans le temps.
La futaie irrégulière s'appuie sur des phénomènes naturels (régénération naturelle, éducation des jeunes sujets…) susceptibles d'amener une réduction des coûts des travaux forestiers particulièrement importants en chênaie qui représente la majorité des peuplements de la propriété. (Application des principes PROSILVA ou sylviculture à couvert continu).

Ce choix a pour conséquence :
- La production soutenue de gros bois et de bois de feu (détourage des arbres objectifs, réservation des reliquats des exploitations de bois d'œuvre, entretien des lisières…) ;
- L'exécution de travaux à des coûts raisonnables ;
- L'installation de la régénération naturelle dans les peuplements.
- La priorité accordée au choix des essences en fonction du type de station rencontré (sol, climat - Article 40 du code forestier) ;
- la création d'une ambiance de demi-ombre qui permet de ralentir la croissance des adventices et qui favorise l'élagage naturel des jeunes régénérations.

Dans certains cas spécifiques (manque de semenciers, peuplements médiocres, échec avéré de la régénération naturelle), il sera malgré tout nécessaire d'envisager la plantation en favorisant le mélange des essences tout en plantant majoritairement du chêne. On appliquera alors une sylviculture dite d'arbres « objectif » (ou arbres de place), technique par laquelle on pré-désigne et désigne alors que la hauteur de fut est acquise, les arbres qui constitueront le peuplement final. Les soins et les éclaircies ultérieures se concentreront **majoritairement** sur ces sujets choisis pour leur qualité et leur positionnement.

On plantera avec un accompagnement ligneux de manière à limiter l'investissement sur l'essence cible (le chêne) et à une distance de plantations telle qu'un bourrage latéral d'1 m sera possible entre les cloisonnements sylvicoles. Des cloisonnements d'exploitation seront mis en place à des distances variables en fonction des situations rencontrées sur le terrain (18 à 40 m). L'espacement des plants dans la ligne sera de 2m maximum. Les essences d'accompagnement telles que le sorbier, le charme, le merisier, l'aulne, (liste non exhaustive) seront proposées en fonction des aptitudes stationnelles.

## ▪ Efforts de coupe et calcul des possibilités en volume

**Irrégulier**

Le calcul de l'effort de coupe est basé sur la mesure de la surface terrière avant martelage, de manière à conduire le peuplement vers l'objectif recherché en fonction du secteur.

La surface terrière moyenne avant martelage est de l'ordre de 21 à 22 m²/ha et les peuplements sont considérés comme étant à l'équilibre voire avec une densité légèrement trop élevée

L'objectif sera donc d'y prélever au minimum l'accroissement annuel et ramener la surface terrière après martelage aux environs de 18 m²/ha. Cela correspond à un prélèvement de l'ordre de 4 m²/ha à chaque rotation soit environ 45 m³/ha sur les 16 ans de la rotation.

Le passage à mi-rotation sera autorisé dans le sous-étage et dans les essences concurrentes du chêne à concurrence de **maximum 1/3** du prélèvement global (soit environ 15 m³), en maintenant le capital chêne (hors problème sanitaire éventuel) et **2/3 à rotation** (soit environ 30 m³ dans toutes les catégories $\geq$ 40 cm) où le volume sera principalement prélevé en chêne. On veillera en outre à ne pas trop ouvrir les peuplements, en effet, la concurrence de la ronce et de la fougère pourrait en cas de mise en lumière trop importante, se révéler des obstacles à la régénération naturelle. L'effet recherché sera donc la diffusion de la lumière en « peau de Léopard » en tenant compte également de la lumière latérale. Des passages à ¼ et à ¾ rotation seront autorisés uniquement pour favoriser une régénération naturelle qui ne pourrait pas attendre le prochain passage à mi ou à rotation. Aucun sacrifice n'y sera néanmoins autorisé (voir effort de régénération).

**Gestion du taillis et de la souille**

La gestion du sous-étage est d'une importance capitale en futaie irrégulière, à fortiori si on vise la régénération naturelle des peuplements. Il s'agit aussi d'une opération extrêmement délicate. Ainsi, on évitera un prélèvement homogène du taillis sur de grandes surfaces. On préfèrera un prélèvement hétérogène tige par tige ou au plus bouquet par bouquet en prenant en compte des paramètres tels que :

- Le rôle des brins dans la protection des tiges d'avenir ou a contrario leur concurrence avec celles-ci
- Le rôle des brins dans la concurrence avec des semis utiles. On sera particulièrement attentif aux orientations sud et sud-ouest
- Le rôle des brins dans le dosage du climat lumineux en évitant un prélèvement trop important qui pourrait être responsable d'une explosion de ronce ou de fougère

Dans tous les cas, on prônera plutôt le choix de ce qu'on veut enlever et non le choix de réserves (griffage).

## ▪ Efforts de régénération

Là où la régénération naturelle ne s'installe pas ou peu, on procédera à des plantations et à de l'enrichissement par des essences en mélange mais à dominante de chênes. La régénération en futaie irrégulière est liée au travail effectué en éclaircie, à la structuration de la forêt, à l'extraction des gros bois, aux mélanges d'essences, à la maîtrise de la surface terrière…

Elle est estimée par le nombre de perches et de petits bois d'avenir présents sur un hectare. Avant ces stades, le nombre de poches de semis permet d'apprécier le renouvellement.

Il faut donc veiller à ne jamais homogénéiser la lumière au sein des peuplements (apport de lumière en peau de Léopard) et s'assurer particulièrement de la qualité des exploitations (cloisonnement, respect des « îlots » de semis). Il faut préserver au maximum les catégories inférieures pour que l'étage intermédiaire puisse se développer et alimenter l'étage dominant.

L'effort de régénération **théorique** tenant compte des plages de régénération naturelle et des plantations est donné pour la seule espèce Chêne. En effet, la régénération des autres essences se fait beaucoup plus facilement et présente moins d'enjeu dans le cadre du plan d'aménagement. Elle est de minimum **1,4 ha par an**. Elle doit être obtenue naturellement ou par plantation si cette surface n'était pas atteinte.

| Essence | Occupation future (%) | Superficie (ha) | *Révolution (ans)* | Surface à renouveler annuellement (ha) |
|---|---|---|---|---|
| CH indigènes | 50 % | 253 | *180* | 1,4 |

## Principes

La régénération naturelle sera toujours préférée dés lors que le peuplement se trouve dans des conditions stationnelles optimales, que nous sommes en présence d'essences de production ayant une bonne valeur marchande, que la couverture du sol par les fougères ou les ronces ne soit pas excessive et que la pression du gibier soit compatible (le recours à des clôtures légères peut cependant être envisagé).

L'objectif est ici de désigner des zones à potentiel de régénération naturelle et d'y concentrer le suivi afin d'optimiser le taux de réussite. Ainsi, l'attention du forestier sera portée sur un nombre limité d'ha, il pourra donc y exercer un suivi plus rigoureux.

## Moyens

Lors de l'établissement des Etats d'Assiette, des zones pour lesquelles on aura un objectif de régénération naturelle seront désignées et cartographiées. La recherche des zones doit être faite au sein de tous les compartiments figurants à l'EA à ½, ¾ et Rotation.

Pour identifier ces zones, outre les principes généraux, les critères à prendre en compte et les actions à mener seront les suivants en fonction du stade de rotation :

*Critères principaux :*

- Forte densité de gros bois des essences productives dont le Chêne
- Absence/déficit de petits/moyens bois des essences productives

*Critères complémentaires :*

- Présence d'une fructification importante
- Présence d'un semi existant en attente de mise en lumière
- Présence d'un sous-étage (taillis-baliveaux-souille) dense

## Actions autorisées :

**A ½ rotation**

Prélèvements dosés dans le sous-étage (taillis et baliveaux) dans des proportions pour un volume équivalent à maximum 1/3 de la possibilité établie pour la rotation soit maximum 15 m³/ha.

Prélèvement dans les bois jusque 100 cm de circonférence

**Aucun** prélèvement de bois mûrs sauf pour raison sanitaire ou de sécurité.

**A ¾ rotation**

Prélèvements dosés dans le sous-étage (taillis et baliveaux)

Prélèvement dans les bois <=70 cm de circonférence

**Aucun** prélèvement de bois mûrs sauf pour raison sanitaire ou de sécurité.

**A rotation**

Prélèvements dosés dans tous les étages

Prélèvement dans le taillis par furetage

Prélèvement dans toutes les classes de circonférences pour les bois < 100 cm

Prélèvement des bois murs sans sacrifice d'exploitation

Le recours à l'annellation ou au cassage est autorisé en tout temps.

La gestion de la fougère devra être planifiée 2 fois par an au besoin.

Si un semis est existant au moment de la prospection, l'exploitation dans le taillis et les bois < 100 cm de circonférence sera envisagé en bois de chauffage pour la vente de l'exercice en cours.

**Timing**

La détection de ces zones se fait à la prospection (rotation) et au plus tard fin mai (½ et ¾ rotation) pour permettre la réalisation des mises à jour cartographiques. Les choix sont confirmés lors de la proposition d'Etat d'Assiette.

**Actions complémentaires :**

- Réalisation d'un inventaire complet au sein de la zone désignée.
- Prévision au devis n+1 des dégagements (si nécessaires) en cas de semis existants
- Préservation des semis dans les conditions particulières en vue des exploitations

**Mise en œuvre et outils complémentaires**

La surface totale des nouvelles zones d'une propriété devra être 1,5 fois supérieure à la surface à régénérer annuellement prévue au PAF c'est-à-dire 3,6 ha en feuillus et 2,4 ha en résineux. En dehors de ces zones, la sylviculture appliquée sera une sylviculture axée sur le prélèvement des bois murs sans sacrifice d'exploitation. Les mises à blanc sur ces zones ne seront autorisées qu'en cas d'échec avéré de la stratégie mise en place (voir évaluation).

**Evaluation et conséquences**

Une évaluation de la stratégie mise en place sera réalisée parcelle par parcelle tous les 4 ans, ce qui permettra d'adapter le prélèvement lors d'un passage suivant.

- En cas d'échec partiel, l'**enrichissement** se fera par placeaux sur la zone non régénérée naturellement.
- En cas d'échec total, la **mise à blanc (BE)** sera autorisée mais ne pourra se faire qu'à la rotation suivante.

⇨ **Enrichissement**

En cas d'échec partiel de la régénération naturelle sur des surfaces de plus de 5 ares, un enrichissement par placeaux sera proposé.
Les placeaux seront composés de 8 à 16 plants d'essence à forte valeur et de provenance remarquable, plantés en carré à une distance d'1mx1m et protégés. Les placeaux seront disposés à raison de minimum un placeau / 5 ares (20 placeaux/ha) et maximum un placeau / 2 ares (50 placeaux/ha).

⇨ **Mise à Blanc (MAB)**

Les MAB ne seront autorisées qu'en cas de situation de blocage total ou lorsque les principes de mise en œuvre de la régénération naturelle ne seront pas rencontrés. Elles seront limitées à 1 ha d'un seul tenant. La plantation sera protégée par une clôture périphérique si >= 0,5 ha ou en protection individuelle 1 plant/2 si < 0,5 ha, les autres plants seront protégés par un produit répulsif au besoin.

### 3.4.3. Synthèse des possibilités de coupes et des efforts de régénération en zone productive

**Tableau 3.4.2. Synthèse des prélèvements en volumes de la zone productive pour les 32 années à venir.**

| Secteurs | Superficie totale de prélèvement (ha) | Prélèvements théoriques moyens (m³/ha/an) | Possibilité annuelle totale moy. (m³/an) |
|---|---|---|---|
| **Secteurs résineux (entretien de la futaie régulière résineuse et transformation en futaie irrégulière résineuse)** | 113,8 | 10,9 | 1240 |
| **Total résineux** | | | **1240** |
| **Secteurs feuillus et mixtes (entretien de la futaie irrégulière feuillue, entretien de la futaie irrégulière mixte) futaie régulière mixte** | 345 | 6,2 | 2139 |
| **Total feuillus et mixtes** | | | **2139** |
| | | | |
| **Total** | | | **3.379** |

**Possibilité annuelle en volume = 3.379 m³/an pour les 32 années à venir**

Dans tous les cas, les surfaces à régénérer doivent être suivies et contrôlées de manière à s'assurer que le rajeunissement des peuplements s'opère comme prévu, en qualité et quantité. Si ce n'était pas le cas, des corrections et adaptations devront impérativement être apportées.

## 3.5. Peuplements forestiers en zone non productive

Carte 2.3. – Atlas cartographique

La zone non productive reprend les peuplements situés en série-objectif 'Réserve biologique intégrale' et de 'Conservation' de l'UA et/ou pour lesquels un secteur non-productif a été défini.

### 3.5.1. Secteur 'Laisser-faire Feuillus'

**Superficie = 14,7 ha**

L'article 71 du Code forestier stipule en son 2ème alinéa que dans les bois et forêts des personnes morales de droit public, par propriétaire de plus de 100 ha de bois et forêts, en un ou plusieurs massifs, est appliquée la mise en place de réserves intégrales dans les peuplements feuillus, à concurrence de 3% au minimum de la superficie totale de ces peuplements..

La mise en place des réserves intégrales sur 3% de la surface des peuplements feuillus implique l'absence de toute forme d'exploitation de manière à permettre le vieillissement de la forêt et l'expression des dynamiques naturelles. Seules sont autorisées des interventions minimales : contrôle du gibier, sécurisation des chemins, organisation de l'accueil du public. Ces zones peuvent éventuellement, mais pas nécessairement, être érigées en réserve naturelle intégrale ou en réserve forestière au sens de l'article 6 de la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature.

## 3.6. Habitats non forestiers

### 3.6.1. Secteur 'Entretien du réseau de transport'

Voir point 1.5.2.

**Superficie = 0,8316 ha**

Ce secteur reprend les quais de chargement et les voiries. Leur entretien visera surtout à garantir l'accès aux quais pour les grumiers, notamment par le fauchage de la végétation environnante

### 3.6.2. Secteur 'Laisser faire carrière'

**Superficie = 4,99 ha**

Ce secteur reprend les zones de merlons (travaux Infrabel) et il est prévu de laisser la végétation évoluer librement excepté pour des raisons de sécurité. (Compartiment 26)

## 3.7. Mesures générales

### 3.7.1. Code forestier

| Art. | Contraintes | Contexte de l'Ua |
|---|---|---|
| **38** | Est interdite :<br>- toute coupe de plus de 5 ha dans les peuplements résineux (surface terrière – G – résineux > 50 %)<br>- toute coupe de plus de 3 ha dans les peuplements feuillus (G feuillus > 50 %)<br>Les superficies visées s'entendent d'un seul tenant et appartenant à un même propriétaire. | Aucune coupe de ce type n'est envisagée durant la période de validité de l'aménagement. Les mises à blancs ne seront pas recherchées mais la conséquence d'une absence de régénération naturelle. Elles seront limitées à de petites surfaces (+- 1ha maximum) |
| **40** | Toute régénération artificielle doit se faire au moyen d'essences en conditions optimales, tolérées ou en tolérance élargie (dans un but d'accompagnement) selon le fichier écologique des essences dont la nouvelle version est parue en août 2017. | |
| **42** | Toute utilisation d'herbicides, fongicides et insecticides est interdite, sauf les exceptions fixées par le Gouvernement.<br>PEFC : Dans le cadre de ces exceptions, et y compris pour les rodenticides, ne les utiliser qu'en dernier recours, et en l'absence de méthodes alternatives satisfaisantes[23]. | |
| **71** | Lors des passages en coupes, si des arbres morts ou d'intérêt biologique sont repérés en forêt, ils sont inventoriés, marqués et maintenus, jusqu'à à concurrence de 2 arbres morts/ha et d'1 arbre d'intérêt biologique (IB) /2 ha. Marquage des arbres : IB = triangle sans base (∧), arbres morts = triangle (Δ). | Un effort de désignation d'arbres morts et d'intérêt biologique est à fournir au sein de l'UA. |
| **71** | Interdiction de planter des résineux sur une largeur de 12 m de part et d'autre de tous les cours d'eau. Cette distance est portée à 25 m pour les sols alluviaux, hydromorphes à nappe temporaire et à nappe permanente, tourbeux et paratourbeux. | |
| **71** | Obligation d'installer des lisières arbustives feuillues d'au moins 10 m de larges en lisières externes de massif lors de nouvelles régénérations. | En priorité dans les blocs en bordure de terres agricoles. |
| **71** | Par propriétaire de plus de 100 ha de bois et forêts, des réserves intégrales (RI) à hauteur de 3 % de la surface totale des peuplements feuillus doivent être mises en place au sein de ces peuplements. → Absence de toute forme d'exploitation sauf pour le contrôle du gibier, la sécurisation des chemins et l'accueil du public. | Actuellement 3,7 % des feuillus sont en RI. |
| **57** | *Lors de chaque exploitation, une évaluation de l'accessibilité des parcelles via le réseau de voiries existant devra être réalisée. Au besoin, un réseau de cloisonnements permanents sera mis en place pour éviter le tassement du sol sur le parterre de la coupe. Ces cloisonnements feront ensuite partie intégrante du réseau de voiries et seront donc à réutiliser lors de l'exploitation suivante.*<br>*Les exploitations devront avoir lieu sur sol ressuyé (ou gelé) de sorte à ne pas creuser d'ornières sur les chemins et/ou les cloisonnements.* | |

[23] Point 7 de la charte PEFC.

### 3.7.2. Natura2000

24 MARS 2011. – Arrêté du Gouvernement wallon portant les mesures préventives générales applicables aux sites Natura 2000 ainsi qu'aux sites candidats au réseau Natura 2000 *(M.B. du 03/05/2011)*

- **Soumis à autorisations**

**Art.4.**

- la création ou la remise en fonction de drains et fossés (exception : fossés de bord de voirie, drains et fossés prévus dans un plan de gestion);
- en forêt admissible, du 1er avril au 30 juin :
  - élimination de plus de 50 % de la végétation au sol par des travaux préparatoires mécanisés de plantation ou des dégagements
  - abattages d'arbres de plus de 100 cm de circonférence (à 1,5 m du sol)
- par parcelle ou par propriété d'un seul tenant, toute coupe comptabilisée sur 10 ans totalisant plus de 30 % des cordons rivulaires;
- les coupes à blanc de peuplements feuillus d'essences indigènes
  - de plus d'1 ha à moins de 100 m d'une coupe antérieure de moins de 6 ans;
  - Si c'est le cas : dans les propriétés de moins de 100 ha de forêts en Natura 2000 : sur plus de 5 ha par 5 ans et par propriété de bois et forêts incluse en site Natura 2000

- **Soumis à notification**

**Art.5.**

- la création et le maintien de gagnages artificiels, de cultures à gibier et de zones de nourrissage du grand gibier.
- l'entretien de fossés et drains fonctionnels existants.

Les essences exotiques sont exclues des UG 8 : Forêts indigènes de grand intérêt biologique.
Les UG2, Milieux ouverts prioritaiores, ne pourront être intégrées dans une réserve intégrale biologique.

## 3.8. Mesures spécifiques

### 3.8.1. Protection des sols de pente, des sols hydromorphes et de l'eau

Voir point 1.2.1. et point 1.5.2.

Sources : Fiche technique forêt n°14 – 2002 « *La forêt et la protection du sol* » et Document de synthèse de 1996 « *La forêt et la protection de l'eau* » basés sur la circulaire 2556.

- **Pentes**

Afin de protéger les sols de pentes qui sont plus exposés à des dégâts d'érosion, les mesures suivantes y sont d'application :

| Délimitation | Contraintes |
|---|---|
| **Pentes intermédiaires (de 15 à 30%)** | Pas de mise à nu du sol lors de dégagement<br>Pas de mise à blanc > 1ha |
| **Pentes fortes (> 30%)** | Pas de mise à blanc > 0,5 ha |

## ▪ Sols hydromorphes, paratourbeux et tourbeux

Les sols hydromorphes nécessitent une attention particulière en raison de leur fragilité. Les mesures sylvicoles et la mécanisation forestière ont un impact important sur l'équilibre de ces écosystèmes gorgés d'eau. Les mesures suivantes y sont d'application :

| Délimitation | Contraintes |
|---|---|
| Sols à drainage h, i + complexes I =<br><br>**Sols hydromorphes à nappe d'eau temporaire** | Si régénération artificielle<br>- densité résineux < 1600 plants/ha<br>- plantation mélangée : au moins 1/3 de feuillus en optimum ou toléré selon le fichier écologique<br>Si régénération naturelle<br>- maintien d'au moins 10% feuillus<br>Pas de mise à blanc > 2 ha |
| Sols à drainage e, f, g + complexes F,G =<br>**Sols hydromorphes à nappe d'eau permanente**<br><br>+ phase v (< 40cm de tourbe) =<br>**Sols paratourbeux** | Si régénération artificielle<br>- densité résineux < 1100 plants/ha<br>- plantation mélangée : au moins 2/3 de feuillus en optimum ou toléré selon le fichier écologique<br>- si peuplement pur, pas d'autres essences qu'en optimum<br>Si régénération naturelle<br>- maintien d'au moins 1/3 feuillus<br>Pas de mise à blanc > 2 ha<br>Pas de drainage |

## ▪ Sources et cours d'eau

Les zones tampons autour des cours d'eau et des sources constituent un patrimoine riche car elles participent largement au maintien d'une réserve en eau de qualité et leur grande biodiversité en fait un maillon essentiel du réseau écologique. Les mesures suivantes y sont d'application :

| Délimitation | Contraintes |
|---|---|
| Zone de<br>25 m autour du **point de source** | Pas de sylviculture<br>Pas de passage d'engin<br>Pas de drainage<br>Pas de pesticides, amendements ou engrais<br>Maintien de la végétation indigène associée |
| **Bande de 6 m** de part et d'autre **du cours d'eau** | Interdiction de planter, de replanter des résineux ou de laisser se développer leurs semis |
| **Bande de 12 m** de part et d'autre **du cours d'eau** | Interdiction de planter des résineux |
| **Bande de 25 m** de part et d'autre **du cours d'eau sur sols alluviaux, tourbeux, paratourbeux ou hydromorphes** | Interdiction de planter des résineux |
| **Bande de 25m** de part et d'autre **du cours d'eau (tous types de sols)** | Pas de mise à blanc > 200m de longueur<br>Pas de drainage<br>Pas de pesticides, amendements ou engrais<br>Interdiction de débardage dans les ruisseaux<br>Surface terrière en feuillus ≤ 20 m²/ha, en résineux ≤ 25 m²/ha |

- **Puits de captage**

Une attention particulière est apportée aux zones de captages des eaux souterraines afin de garantir une bonne qualité de l'eau captée. Certaines pratiques sylvicoles peuvent avoir un impact sur la composition chimique de l'eau et ce de manière plus ou moins importante en fonction de la distance au puits.
C'est pourquoi les mesures suivantes sont d'application dans trois zones concentriques autour des captages :

| Délimitation | Contraintes |
|---|---|
| **Zone de prise d'eau (Zone I)**<br>10m autour du puits | Pas d'état boisé<br>Installation d'une clôture, une haie dense ou toute autre enceinte visant à empêcher l'accès<br>Pas de pesticides, amendements ou engrais |
| **Zone de prévention rapprochée (Zone IIa)**<br>35m autour du puits | Pas de drainage<br>Pas de résineux<br>Pas de mise à blanc<br>Pas de pesticides, amendements ou engrais |
| **Zone de prévention éloignée (Zone IIb)**<br>135m autour du puits | Pas de drainage<br>Pas de mise à blanc > 0,5 ha<br>Pas de pesticides, amendements ou engrais |

## 3.8.2. Unités de gestion N2000

Voir point 1.4.1.

19 MAI 2011. – Arrêté du Gouvernement wallon fixant les types d'unités de gestion susceptibles d'être délimitées au sein d'un site Natura 2000 ainsi que les interdictions et mesures préventives particulières qui y sont applicables *(M.B. du 03/06/2011)* modifié par l'AGW du 30 avril 2014 – Arrêté du Gouvernement wallon modifiant l'arrêté du Gouvernement wallon du 19 mai 2011[…]

| UG - Unité de gestion | Mesures particulières |
|---|---|
| **UG 1**<br>Milieux aquatiques | Interdiction<br>- les modifications du relief du sol. Ne sont pas visés les rechargements;<br>- le remblaiement total ou partiel des mares, des plans d'eau, des bras morts, des dépressions humides (y compris avec les matériaux de dragage ou de curage) ;<br>Autorisation<br>- toute transformation ou enrichissement par des essences non-indigènes;<br>- toute introduction de poissons dans les plans d'eau non visés par la loi du 1er juillet 1954 sur la pêche fluviale;<br>Notification<br>- la réalisation sur les cours d'eau et toutes les eaux de surface du site des travaux ordinaires de curage, d'entretien et de réparation sauf plan de gestion;<br>- toute plantation ou replantation d'arbres ou d'arbustes. Cette mesure ne vise pas la replantation de peupliers distants de minimum 7 m entre eux. |
| **UG 2**<br>Milieux ouverts prioritaires | Interdiction<br>- les modifications du relief du sol. Ne sont pas visés les rechargements;<br>- le stockage, l'épandage de tout amendement et de tout engrais minéral ou organique sauf si prévu dans un plan de gestion;<br>- le sursemis en prairies sauf pour les travaux ponctuels et localisés de restauration de dégâts de sangliers; |

| | |
|---|---|
| | - tout pâturage et toute fauche entre le 1er novembre et le 15 juin, sauf si prévu dans un plan de gestion;<br>- toute fauche qui ne maintiendrait pas des bandes refuges non fauchées représentant au moins 5 % de la surface totale de la parcelle. En cas de présence de cours d'eau, de haies, d'alignements d'arbres, ces bandes refuges devront être maintenues le long de ces éléments.<br>Autorisation<br>- l'affouragement du bétail<br>Notification<br>- le sursemis en prairies pour des travaux ponctuels et localisés de restauration de dégâts de sangliers;<br>- toute plantation ou replantation d'arbres ou d'arbustes. Cette mesure ne vise pas la replantation de peupliers distants de minimum 7 m entre eux. |
| **UG 5**<br>Prairies de liaison | Notification<br>- toute plantation ou replantation d'arbres ou d'arbustes. |
| **UG 7**<br>Forêts prioritaires alluviales | Interdiction<br>Idem UG 6<br>Autorisation<br>- les coupes à blanc et toute récolte de bois ou d'arbres morts, hormis l'abattage sélectif des cultivars de peupliers suivi ou non de replantation et les interventions pour cause de sécurité publique ;<br>- le dessouchage et la destruction des rémanents (gyrobroyage, brûlage, exportation), sauf gyrobroyage localisé sur les lignes des plantations. |
| **UG 8**<br>Forêts indigènes de grand intérêt biologique | Interdiction<br>- les modifications du relief du sol. Ne sont pas visés les rechargements;<br>Autorisation<br>- toute transformation ou enrichissement par des essences non-indigènes;<br>- le stockage, l'épandage de tout amendement et de tout engrais minéral ou organique ;<br>- la création de gagnages impliquant le travail du sol ;<br>- le dessouchage et la destruction des rémanents (gyrobroyage, brûlage, exportation), sauf gyrobroyage localisé sur les lignes des plantations. |
| **UG 10**<br>Forêts non indigènes de liaison | Notification<br>- le stockage, l'épandage de tout amendement et de tout engrais minéral ou organique ;<br>- la création de gagnages impliquant le travail du sol. |
| **UG 11**<br>Terres de culture et éléments anthropiques | |
| **UG TEMP 2**<br>Zone à gestion publique | Idem UG 8 en milieu forestier |

### 3.8.3. Conservation en faveur de la biodiversité

## ▪ Mesures de gestion applicables aux forêts anciennes

- Conserver, voire restaurer, la structure et la composition spécifique des habitats naturels, notamment en privilégiant la régénération naturelle et en contrôlant de manière stricte la pression des grands herbivores sur les régénérations. En effet, ceux-ci, en préférant certaines espèces (par exemple : les chênes, érables, frêne), sont capables de modifier et simplifier la composition des peuplements et la diversité qui leur est associée; Le placement d'un dispositif d'enclos-exclos pourrait être utilisé comme témoin.
- Limiter au maximum les transformations résineuses et l'ensemencement naturel de résineux, en évitant l'implantation de petites cellules de résineux isolées dans les forêts anciennes subnaturelles;
- Limiter le recours aux coupes à blanc et surtout éviter les techniques associées comme le gyrobroyage, le dessouchage, l'étrépage (enlèvement de la couche superficielle du sol et de la végétation qui la couvre) ou l'andainage;
- Installer, chaque fois que possible, des cloisonnements pérennes confinant le passage d'engins mécanisés aux seuls layons d'exploitation, ou envisager une exploitation par câblage;
- N'appliquer aucun pesticide (Code forestier, art. 42), ni intrant (amendement ou fertilisant).
- Valoriser le patrimoine biologique et archéologique des forêts anciennes dans la communication touristique.

Source : Kervyn, T., Scohy, J.-P., Marchal, D., Collette, O.,, Hardy, B., Delahaye, L., Wibail, L., Jacquemin, F., Dufrêne, M., Claessens, H. – 2017 – La gestion patrimoniale des forêts anciennes de Wallonie (Belgique). Revue Forestière Française, 69(4-5) : 545-560)

## ▪ Mesures de gestion applicables aux forêts récentes et aux transformations résineuses de forêts anciennes.

- Maintenir et améliorer la qualité biologique (cf. recommandations 2.1) des peuplements indigènes correspondant à des habitats d'intérêt communautaire ou à des habitats d'intérêt patrimonial, en particulier les habitats prioritaires et les habitats rares à l'échelle régionale ou locale (forêts alluviales, marécageuses et tourbeuses, forêts de ravins et de pentes, forêt thermophiles) et les habitats d'espèces rares ou protégées.
- Grouper spatialement les nouvelles plantations résineuses, plutôt que de les disperser, afin de limiter l'effet de l'ensemencement naturel aux alentours.
- En cas d'enrésinement, envisager prioritairement la plantation d'essences résineuses héliophiles telles que les mélèzes ou les pins. Les Mélèzes ou les pins permettent le développement d'un sous-bois plus diversifié, qui laisse au forestier toutes les options possibles au moment de la régénération, et facilitent aussi les possibilités de restauration de l'habitat indigène au terme d'une révolution forestière. Ces espèces se prêtent aussi très bien à la constitution de mélanges feuillus/résineux qui allient plus aisément la production de résineux avec la protection de l'habitat.
- Encourager le maintien et l'élargissement de milieux ouverts forestiers, sur base des lisières externes et internes, des ouvertures linéaires (layons, chemins, coupe-feu,…) , de coupes de taillis et taillis sous-futaie, de coupes à blanc, des fonds de vallée antérieurement ouverts (prairie abissée, plaine alluviale ouverte,…), des lignes à haute tension, des lambeaux de landes (Fichefet et al. 2011). Encourager le maintien de ces milieux ouverts forestiers par déboisement, coupes régulières du taillis, fauche ou pâturage.
- Permettre la mise en place de lisères étagées sur une largeur totale de plus de 10 mètres

Source : Kervyn, T., DEMNA DNE 2018.-

## ▪ Recommandations au bénéfice d'espèces protégées

| Nom | Menaces | Mesures * |
|---|---|---|
| - *Ciconia nigra (Cigogne noire)* | - En phase de reconquête.<br>- Disparition des habitats – rivières polluées, assèchement de paries humides. | - Quiétude des nids et abords. Achèvement des travaux forestiers dans un rayon de 300 m autour des nids avant le 1er mars.<br>- Maintien des arbres porteurs de nids<br>- Maintien des zones humides intraforestières. |
| - *Dryocopus martius (Pic noir)*<br>- *Dendrocopos medius (Pic mar)* | - Destruction de l'habitat et des loges de nidification<br>- Dérangement excessif | - Maintien des arbres à loge de nidification (cf mesure art. 71 du CF)<br>- Maintien de très gros bois et d'arbres de petites dimensions (pic mar)<br>- Constituer des ilôts de vieillissement<br>- Privilégier les peuplements irréguliers de chênaies<br>- Favoriser la quiétude<br>- Préserver les fourmilières en forêt<br>- Augmenter la quantité de bois mort |
| - *Pernis apivorus (Bondrée apivore)* | - Destruction de l'habitat (futaies claires – vieux peuplements – espaces ouverts) | - Maintien de zones forestières ouvertes, peu denses et de trouées<br>- Maintenir des lisières<br>- Maintien de vieux ilôts de pinèdes ou de mélèzières<br>- Favoriser la création d'espaces ouverts en forêt<br>- Ne pas combler les anciennes carrières en milieu forestier |
| - *Alcedo atthis (Martin-pêcheur d'Europe)* | - Dégradation de la qualité des eaux et des berges | - Favoriser le maintien de berges érodées<br>- Ne pas planter trop prêt des cours d'eau (10m)<br>- Limiter l'accès du bétail aux cours d'eau<br>- Limiter les interventions sur les cours d'eau (curage, …) |
| - *Rhinolophus hipposideros (Petit rhinolophe)*<br>- *Rhinolophus ferrumequinum (Grand rhinolophe)* | - Destruction de l'habitat dont les haies et les prairies permanentes | - Maintien de lisières<br>- Plantation de haies<br>- Préserver la quiétude d'octobre à avril par l'interdiction de visite des lieux d'hivernage |
| - *Myotis emarginatus (Murin à oreilles échancrées)*<br>- *Myotis myotis (Grand murin)* | - Destruction de l'habitat<br>- Changement de structure des peuplements forestiers (monocultures exotiques) | - Maintien des arbres creux (cf mesure art. 71 du CF)<br>- Maintien de peuplements irréguliers<br>- Maintien de lisières<br>- Promouvoir les vergers<br>- Promouvoir les prés de fauche<br>- Maintien des haies<br>- Préserver la quiétude d'octobre à avril par l'interdiction de visite des lieux d'hivernage |

| | | |
|---|---|---|
| - *Unio crassus (mulette épaisse)* | Non observée récemment | *Possibilité qu'elle revienne dans le Bocq et/ou le Crupet, étant donné que la majeure partie des obstacles à la libre circulation des poissons (hôtes primaires des larves de Mulette) ont été supprimés sur le Bocq récemment (projet Walphy).*<br>- Faire respecter les règles concernant la circulation des véhicules sur les berges, les digues ainsi que dans le lit des cours d'eau et les passages à gué.<br>- Interdire l'installation de gagnages en bordure de cours d'eau.<br>- Réduire la turbidité<br>- Plantation de cordons rivulaires |
| | | |

## 3.8.4. Conservation sylvicole et génétique

Non concerné

## 3.8.5. Aspect cynégétique

Voir point 1.6.2.

Le nourrissage artificiel n'est pas autorisé en forêt communale.

Un inventaire de nuit est réalisé annuellement sur le territoire du Conseil cynégétique des Arches en Condroz (calcul de l'indice kilométrique d'abondance IKA) Le dispositif comprend trois itinéraires avec trois répétitions. Un des itinéraires traverse le bois de Sorinne-la-Longue. La chasse en traque-affût pourra être envisagée.

## 3.8.6. Intérêt paysager

Voir point 1.5.3.

Avec le traitement en futaie irrégulière, l'étagement de la végétation et le mélange d'essences donneront un aspect varié à la forêt. D'autre part, les peuplements sont riches en gros et très gros bois qui apportent un côté majestueux à la forêt. Enfin, les récoltes ayant lieu de manière diffuse, l'impact négatif de l'exploitation par coupe à blanc sera évité.

## 3.8.7. Aspect social

Voir point 1.5.4.

| Aménagement | Localisation | Financement (€) | Remarques |
|---|---|---|---|
| Panneaux<br>Bois didactique Courrière | **Compartiments 26,27,28,29** | **Commune<br>Compensation merlon<br>INFRABEL** | **Aspect didactique à restaurer** |
| Carrière de Sorinne la Longue | **Compartiment 49** | **PWDR** | **Début du projet en 2019** |

## 3.8.8. Lutte contre les espèces exotiques invasives

### Renouée du Japon (Fallopia japonica)

Cette espèce est très compétitrice grâce à une reproduction végétative importante. Les rhizomes de renouée du Japon sont capables :

- de s'étendre sur 15 – 20 mètres autour du pied-parent ;
- de montrer une extension latérale annuelle supérieure à 1 m ;
- de s'ancrer dans le sol jusqu'à 7 mètres de profondeur ;
- de générer un nouvel individu à partir de quelques grammes de rhizomes.

Une reproduction végétative peut aussi se produire au niveau des nœuds de tiges. La renouée du Japon apprécie les milieux ensoleillés à mi-ombragés.

La gestion difficile et l'importante présence en Région wallonne impliquent de donner un ordre de priorité des gestions et d'estimer la nécessité de gérer ou non un clone de renouée asiatique. La lutte active, par voie mécanique et/ou chimique, est très coûteuse. Les foyers repérés au sein de l'UA actuellement ne menacent pas de zones protégées et ne présentent pas un risque de dispersion critique. Les mesures pour limiter sa dispersion au sein de l'UA et consisteront principalement à maintenir un couvert forestier fermé au dessus des foyers pour ralentir son développement et à respecter quelques précautions d'usage :

- ne pas déplacer des terres susceptibles de contenir des rhizomes ;
- ne pas planter ni distribuer de plants de renouée du Japon ;
- ne pas composter de résidus de renouée du Japon.

### Cerisier tardif (Prunus serotina)

Le cerisier tardif tire sa faculté de propagation de plusieurs facteurs :

- la capacité des plantules à rester en quiescence tant que les conditions, d'ensoleillement notamment, ne se prêtent pas à leur croissance ;
- une production abondante de fruits dispersés par les oiseaux et les mammifères ;
- sa capacité à drageonner : chaque fragment de racine peut redonner naissance à un nouvel individu.

Il se développera surtout à la faveur d'événements apportant de la lumière (mise à blanc, chablis,…) et peut former des peuplements denses. Il faut également savoir qu'un individu stressé par une coupe, une taille ou une blessure rejette vigoureusement à partir de la souche et drageonne.

Au sein de l'UA, il est présent aux stades de semis et fourrés et au sein des peuplements on le retrouve à proximité des lisières, là où les conditions lumineuses sont plus claires. Les mesures proposées pour lutter contre cette espèce sont :

- anneler la tige à la base du tronc sur une hauteur de 15 cm au début de l'automne. L'arbre affaibli finira par se dessécher et mourir en 1 à 3 ans ;
- arracher manuellement les jeunes plants et plantules, en veillant à extraire toutes les racines.

Une intervention rapide permettra un contrôle à moindre coût du cerisier tardif.

**Buddleia de David (Buddleja davidii)**

Cette espèce a un tempérament de colonisateur et on le retrouvera notamment dans les friches, talus, carrières, sur les parois rocheuses,… . Son pouvoir de propagation repose sur la production de graines importantes (plus de 3 millions par individu) qui se conservent dans le sol pendant plusieurs années avant de germer.

L'éradication se fera :

- Par arrachage manuel sur les jeunes plants
- Par abattage avec traitement chimique des souches là où cela est autorisé, sinon par dessouchage pour les plants de plus de 2 ans ou de plus d'1,5 m de haut.

## 3.8.9. Autre

Tout projet de travaux envisagé dans ou à proximité d'installations et de canalisations pour le transport de produits dangereux, de liaisons à haute tension ou de tout autre câble et/ou conduite à autre usage doit être signalé auprès du titulaire du transport du (des) produit(s) en question[24]. Ces dispositions figurent au cahier des charges (ventes de bois et autres).

### ▪ Conduites de gaz

| Zone | Mesures[25, 26 et 27] |
|---|---|
| **Zone protégée**<br><br>15 m de part et d'autre de la conduite de transport | Notification des travaux (dans ou à proximité de la zone protégée) au transporteur, au minimum 15 jours ouvrables avant leur démarrage pour obtenir les prescriptions particulières de sécurité à respecter avant et/ou après travaux.<br><br>Limitation des passages au-dessus de ces canalisations à envisager pour le débardage et mise en place éventuelle d'une protection adéquate. |
| **Zone réservée**<br><br>Fluxys : 5 m de part et d'autre de la canalisation, quelque soit le Diamètre Nominal. | Interdiction :<br>- construction de bâtiments, locaux fermés, abris de jardins, car-port, tente ;<br>- entreposage de matériels et de matériaux ;<br>- modification du profil du terrain ;<br>- présence d'arbres et/ou d'arbustes à racines profondes.<br>- passer sur des emprunts longitudinaux par rapport aux conduites dans la zone réservée. |

[24] Arrêté royal du 21 septembre 1988 relatif aux prescriptions et obligations de consultation et d'information à respecter lors de l'exécution de travaux à proximité d'installations de transport de produits gazeux et autres canalisations.
[25] Loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisation.
[26] Arrêté royal du 24 janvier 1991 déterminant les mesures de sécurité à prendre lors de l'établissement et dans l'exploitation des installations de transport de gaz par canalisations.
[27] Circulaire 2576 – Mesures de sécurité à respecter lors de travaux en zone forestière à proximité des canalisations de gaz et autres produits.

## ▪ Lignes électriques

| Contrainte | Mesures [28 et 29] |
|---|---|
| **Zone de sécurité**<br>**Largeur (m)** / **Tension (kV)**<br>**3** / 30<br>**3,7** / 70<br>**4,5** / 150<br>**5,2** / 220<br>**6,8** / 380 | Attention aussi aux câbles souterrains.<br><br>Interdiction à toute personne (élagueur, conducteur d'engin) d'approcher à une distance inférieure à la distance réglementaire car danger mortel. |
| **Accès aux pylônes** | Les pylônes doivent rester accessibles en permanence sur une largeur minimale de 3 m; aucune entrave (matériaux, plantations,…) ne pourra en limiter l'accès. |
| **Végétation à proximité de la ligne** | Interdiction :<br>- plantation de plus de 3 m dans une zone de 25 m de part et d'autre d'une ligne aérienne à haute tension (sauf dérogation accordée par le transporteur).<br>- plantation d'arbre dans une zone de 2 m de part et d'autre des nappes de câbles souterrains (sauf arbustes à enracinement superficiel)<br>En forêt domaniale :<br>- la longueur et la largeur des emprises sont fixées conjointement par le chef de cantonnement et le responsable Elia.<br>- fauche (gyrobroyage/débroussaillage) des emprises de telle sorte à favoriser l'hétérogénéité verticale et horizontale de la végétation.<br>- si risque avéré pour le réseau électrique, les arbres, branches et chablis situés hors des emprises pourront être coupés. |

## ▪ Conduites d'eau

| Type de travaux | Mesures [30 et 31] |
|---|---|
| **A proximité de la conduite** | Précautions afin d'éviter de l'endommager ou de la rompre. Certaines canalisations étant protégées cathodiquement, il est indispensable de vérifier que cette protection n'a pas été modifiée ou interrompue à la suite des travaux.<br><br>Limitation des passages au-dessus de ces canalisations à envisager pour le débardage et mise en place éventuelle d'une protection adéquate.<br><br>Interdiction de passer sur des emprunts longitudinaux par rapport aux conduites dans une zone de 5 m de part et d'autre de celles-ci. |
| **Sous la conduite (ou à un niveau inférieur)** | Des mesures seront prises pour éviter la rupture de la conduite. En outre, les remblais devront être exécutés de façon à empêcher ultérieurement tout tassement du terrain sous et aux abords de la canalisation. |

[28] Arrêté royal du 10 mars 1981 – Règlement Général sur les installations électriques.
[29] Circulaire 2710 – Gestion du réseau de liaisons électriques aériennes en forêt domaniale.
[30] Circulaire 2576 – Mesures de sécurité à respecter lors de travaux en zone forestière à proximité des canalisations de gaz et autres produits.
[31] Loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisation.

# 4. APPLICATION, EVALUATIONS, CONCLUSIONS

## 4.1. Application – Carnet de triage

L'application concrète du présent plan d'aménagement au niveau de la gestion quotidienne sur le terrain est possible grâce à sa traduction au niveau des différents outils de gestion utilisés en cantonnement, en particulier par les préposés. Les principaux sont les carnets de triage et les documents cartographiques associés.

De manière globale, en fonction de l'affectation des parcelles (série-objectif et secteur), le préposé en charge de la forêt peut en déduire les traitements et opérations sylvicoles à y appliquer, dans le temps et dans l'espace.
Les mesures spécifiques éventuelles associées à certaines contraintes (vocations, N2000, site de conservation, …) sont encodées dans le parcellaire pour être ainsi respectées, le cas échéant. Par ailleurs, le détail des mesures associées peut être consulté au niveau des circulaires, de fiches techniques, du guide de gestion N2000, … .

## 4.2. Estimations financières

**Remarque** : Certaines approximations sont nécessaires pour présenter les chiffres qui vont suivre.
De plus, il importe d'émettre des réserves quant aux estimations financières, celles-ci étant basées sur les prix actuels tant pour le bois sur pied que pour les travaux à exécuter. Ces prix peuvent fluctuer dans le temps de manière parfois significative, surtout pour le prix des bois sur pied. Ces fluctuations influencent donc la fiabilité des données prévisionnelles.
Cette fiabilité peut également être mise à mal par des aléas climatiques ou sanitaires qui pourraient avoir une incidence sur les prélèvements effectués.
**Il convient donc de ne pas prendre ces prévisions comme référence stricte**.

**Les chiffres présentés concernent la période couvrant les exercices 2022 à 2037.**

### 4.2.1. Recettes attendues

### Ventes de bois

| | Possibilité moyenne en volume (m³) | Prix unitaire (€/m³) | Recette estimée (€) |
|---|---|---|---|
| **Feuillus** | 1.576 | 34 | 53.584 |
| **Résineux** | 788 | 46 | 36.285 |
| **Total** | | | **89.869** |

**Hypothèses de calcul :**
Prélèvement en résineux : 8 $m^3$/ha/an
Prélèvement en feuillu : 4 $m^3$/ha/an
Prix de référence = moyenne atteinte ces 10 dernières années lors des ventes communales.

Pour autant que le prix des bois reste stable et que des aléas climatiques ou sanitaires ne viennent pas perturber le programme des prélèvements, les recettes annuelles moyennes issues des ventes de bois devraient être proches de celles que l'on a connues ces 20 dernières années.

## Chasse

La chasse rapporte annuellement environ 25.000 €.
Ces revenus seront globalement inférieurs pour les années à venir (diminution structurelle observées des prix de location).

## 4.2.2. Dépenses attendues

Selon les données économiques présentée dans le chapitre 1, les dépenses principales annuelles en matière forestière s'élèvent en moyenne (depuis 2011) à 20.000 €/ha hors coût du personnel.
Pour la période allant de 2020 à 2032, compte tenu de l'ensemble des informations disponibles, des décisions d'aménagement prises, et de l'expérience du gestionnaire, il apparaît raisonnable de proposer un montant prévisionnel total de dépenses de 20.000 € pour les travaux forestiers (et de régénérations) hors main d'œuvre.

## 4.2.3. Bilan financier prévisionnel

**Tableau 4.1.** **Bilan prévisionnel annuel pour l'aménagement de l'Ua.**

| | | Valeur (€/an) | Valeur (€/an.ha) |
|---|---|---|---|
| **Recettes (+)** | Vente de bois Résineux | 36.285 | 71,7 |
| | Vente de bois Feuillus | 53.584 | 105,9 |
| | Chasse | 25.000 | 49 |
| | Autre | xxx | xxx |
| **Total** | | **109.869** | **217,1** |
| **Dépenses (-)** | Travaux forestiers (Plantation et voiries compris) | 20.000 | 39,5 |
| | Autre | xxx | xxx |
| | | xxx | xxx |
| **Total** | | **20.000** | |
| | | | |
| **Revenu net** | | **89.000€** | **176 €/ha/an** |
| **Taux de réinvestissement** | | $\frac{\text{Plantations + travaux forestiers}}{\text{Revenu des ventes de bois+chasse}}$ | 18,2 % |

Le taux de réinvestissement **ne tient pas compte de la main d'œuvre communale**

## 4.3. Evaluation et suivi

Comme précisé en début de chapitre 3, le parcellaire constitue l'outil d'application au quotidien de l'aménagement. Il est mis à disposition du garde forestier en charge de la gestion de la forêt communale d'Assesse, Ua 1, au travers de son carnet de triage et de documents cartographiques.

Ce parcellaire et les cartes y afférentes sont mis à jour annuellement, pour intégrer les modifications survenues en termes de plantations, trouées, mises à blanc, ou encore caractéristiques des peuplements (élagages, désignation des arbres de place, …) et disposer ainsi en permanence d'une description de la situation conforme à la réalité.

Sur base de l'ensemble de ces informations, il est prévu de produire annuellement un rapport d'évaluation permettant le suivi de l'évolution des principales caractéristiques de l'unité d'aménagement et de sa gestion. Ce rapport s'appuie majoritairement sur des données synthétiques, en particulier des indicateurs standardisés (base de données EFOR) ou des informations relatives aux travaux exécutés (plantations), aux coupes réalisées, aux recettes et dépenses, par exemple.

Ces rapports de synthèse, présentent essentiellement un intérêt en termes de comparaisons successives, et doivent également constituer un outil de suivi de l'application de l'aménagement et de réajustement des mesures prises si nécessaire.

## 4.4. Conclusions générales

L'aménagement proposé prend en considération les équilibres nécessaires entre les différentes fonctions de l'espace forestier prévues par le Code Forestier.

Il tient compte des nombreux changements intervenus tant au niveau législatif qu'au niveau des pratiques forestières et s'appuie sur les nouveaux outils tels que la cartographie et les parcellaires informatisés.

Il intègre les nouvelles mesures de protection de la biodiversité telles que la mise en place du Réseau Natura 2000.

Pratiquement, il prend en compte les incertitudes actuelles quant à l'évolution du climat et les risques écologiques et économiques qui en découlent. Ainsi la prudence est de mise quant au choix des essences à privilégier et aux modes de traitement. Ce faisant, il limite la prise de risque financier pour le propriétaire et contribue à la préservation des équilibres écologiques. Le choix assumé de privilégier le chêne de pays et d'opter pour un mode de sylviculture respectueux de la nature en est le meilleur garant. Il s'inscrit résolument dans la démarche du développement durable.

ANNEXE 1 : Liste des compartiments
ANNEXE 2 : Tableaux d'exploitation

# ANNEXE 2 : Liste des Compartiments

| Compartiment | Etendue | Coupe | Lieudit |
|---|---|---|---|
| 1 | 2,31 | 3 | LES CORTYS |
| 2 | 1,05 | 3 | PICHELOTTE |
| 3 | 0,84 | 3 | PICHELOTTE |
| 4 | 0,28 | 9 | BOIS D YVOI |
| 5 | 1,22 | 9 | BOIS D YVOI |
| 6 | 0,55 | 11 | HAYETTE |
| 7 | 0,29 | 3 | LES SARTS |
| 8 | 0,91 | 3 | BOIS DE MAILLEN |
| 9 | 11,68 | 3 | BOIS DE MAILLEN |
| 10 | 12,36 | 3 | BOIS DE MAILLEN |
| 11 | 11,31 | 11 | BOIS DE MAILLEN |
| 12 | 15,30 | 4 | BOIS DE MAILLEN |
| 13 | 7,62 | 3 | BOIS DE MAILLEN |
| 14 | 8,98 | 4 | BOIS DE MAILLEN |
| 15 | 8,73 | 4 | BOIS DE MAILLEN |
| 16 | 18,66 | 7 | BOIS DE MAILLEN |
| 17 | 12,12 | 11 | BOIS DE MAILLEN |
| 18 | 19,39 | 12 | BOIS DE MAILLEN |
| 19 | 10,09 | 12 | BOIS DE MAILLEN |
| 20 | 7,24 | 7 | BOIS DE MAILLEN |
| 21 | 6,68 | 12 | BOIS DE MAILLEN |
| 22 | 7,29 | 7 | BOIS DE MAILLEN |
| 23 | 6,49 | 9 | BOIS DE MAILLEN |
| 24 | 9,47 | 9 | BOIS DE MAILLEN |
| 25 | 13,90 | 9 | BOIS DE MAILLEN |
| 26 | 17,40 | 2 | BOIS DE COURRIERE |
| 27 | 8,14 | 2 | BOIS DE COURRIERE |
| 28 | 13,76 | 2 | BOIS DE COURRIERE |
| 29 | 9,67 | 11 | BOIS DE COURRIERE |
| 30 | 24,22 | 6 | GRANDE COMOGNE |
| 31 | 7,81 | 15 | GRANDE COMOGNE |
| 32 | 16,02 | 15 | GRANDE COMOGNE |
| 33 | 13,39 | 1 | GRANDE COMOGNE |
| 34 | 0,24 | 1 | PETIT BOIS |
| 35 | 0,06 | 1 | PETIT BOIS |
| 36 | 1,63 | 1 | PETIT BOIS |
| 37 | 0,79 | 1 | TROU D HERBOIS |
| 38 | 9,07 | 5 | INZEFILS |
| 39 | 11,05 | 5 | INZEFILS |
| 40 | 14,52 | 10 | CAHOTI |
| 41 | 13,87 | 10 | CAHOTI |
| 42 | 9,45 | 5 | TAILLE DES TIENNES |
| 43 | 11,96 | 16 | NIMONT |
| 44 | 7,50 | 16 | LIZEE |
| 45 | 9,75 | 16 | BOIS D HEEZ |
| 46 | 8,25 | 16 | BOIS D HEEZ |
| 47 | 19,41 | 13 | BOIS DE SORINNE |
| 48 | 8,35 | 13 | BOIS DE SORINNE |
| 49 | 10,95 | 8 | BOIS DE SORINNE |
| 50 | 18,61 | 14 | BOIS DE SORINNE |
| 51 | 21,07 | 8 | BOIS DE SORINNE |
| 52 | 9,29 | 14 | BOIS DE SORINNE |
| 53 | 8,91 | 14 | FAYAT |
| 54 | 7,70 | 1 | GRANDE COMOGNE |
| | 507,64 | | |

# ANNEXE 2 : Tableau d'exploitation des coupes

*CANTONNEMENT DE NAMUR* le 22/03/2022 11:08:15 Page 1/2

**TABLEAU DES EXPLOITATIONS**

Votre requête : N° de Cantonnement est égal à 724 ET Etat de l'unité d'aménagement est égal à A ET Entité d'aménagement est égal à P3025 ET Unité d'aménagement est égal à 1

Entité **P3025** *ASSESSE CNE*

Unité **1** *ASSESSE*

Etendue prod. bois : 485,2065 Ha

**Secteur** 7 *Entretien, Futaie irrégulière, Forêts feuil +G5.8*

| Coupe | Etendue Ha | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 | 2028 | 2029 | 2030 | 2031 | 2032 | 2033 | 2034 | 2035 | 2036 | 2037 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 21,1361 | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | |
| 2 | 23,7121 | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | |
| 3 | 29,7910 | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 |
| 4 | 32,8940 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | |
| 5 | 26,0867 | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | |
| 6 | 22,7081 | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | |
| 7 | 12,1518 | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 |
| 8 | 18,0876 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | |
| 9 | 14,1464 | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | |
| 10 | 22,3515 | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | |
| 11 | 29,1595 | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R |
| 12 | 25,4764 | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | |
| 13 | 25,9142 | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | |
| 14 | 17,6694 | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | |
| 15 | 9,7507 | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 |
| 16 | 26,8507 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | |
| | 357,8862 | | | | | | | | | | | | | | | |

**Secteur** 9 *Entretien, Futaie régulière, Forêts résin. +G5.8*

| Coupe | Etendue Ha | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 | 2028 | 2029 | 2030 | 2031 | 2032 | 2033 | 2034 | 2035 | 2036 | 2037 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2,3708 | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | |
| 2 | 6,3317 | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | |
| 3 | 6,4311 | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 |
| 4 | 0,0730 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | |
| 5 | 3,4900 | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | |
| 6 | 1,1841 | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | |
| 7 | 20,9514 | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 |
| 8 | 13,7586 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | |
| 9 | 14,5032 | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | |
| 10 | 6,5982 | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | |
| 11 | 4,1821 | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R |
| 12 | 9,0729 | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | |
| 13 | 1,8419 | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | |
| 14 | 11,7622 | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | |
| 15 | 1,9782 | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 |
| 16 | 8,6132 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | |
| | 113,1426 | | | | | | | | | | | | | | | |

**Secteur** 14 *Entretien, Futaie irrégulière, Forêts mixtes*

| Coupe | Etendue Ha | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 | 2028 | 2029 | 2030 | 2031 | 2032 | 2033 | 2034 | 2035 | 2036 | 2037 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 0,0000 | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | |
| 2 | 3,5186 | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | |
| 3 | 0,7165 | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 |
| 4 | 0,0000 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | | |
| 5 | 0,0000 | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | | |
| 6 | 0,0000 | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 | |
| 7 | 0,0000 | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | | 1/4 |
| 8 | 0,0000 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | | |
| 9 | 2,5233 | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | | |
| 10 | 0,0000 | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R | |
| 11 | 0,0000 | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | | R |
| 12 | 1,4058 | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | | |
| 13 | 0,0000 | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | | |
| 14 | 6,0135 | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 | |
| 15 | 0,0000 | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | | 3/4 |

*CANTONNEMENT DE NAMUR* le 22/03/2022 11:06:15 Page 2/2

**TABLEAU DES EXPLOITATIONS**

Votre requête : N° de Cantonnement est égal à 724 ET Etat de l'unité d'aménagement est égal à A ET Entité d'aménagement est égal à P3025 ET Unité d'aménagement est égal à 1

Entité **P3025** *ASSESSE CNE*

Unité **1** *ASSESSE*

Etendue prod. bois : 485,2065 Ha

**Secteur 14** *Entretien, Futaie Irrégulière, Forêts mixtes*

| Coupe | Etendue Ha | 2023 | 2024 | 2025 | 2026 | 2027 | 2028 | 2029 | 2030 | 2031 | 2032 | 2033 | 2034 | 2035 | 2036 | 2037 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 16 | 0,0000 | | | | R | | | | 1/4 | | | | 1/2 | | | |
| | 14,1777 | | | | | | | | | | | | | | | |

**Exploitats des secteurs**

N° 7 Rotation : 16 Intervalle entre les coupes : 1 Coupe de départ : 1 Exercice de départ : 2011

N° 8 Rotation : 16 Intervalle entre les coupes : 1 Coupe de départ : 1 Exercice de départ : 2011

N° 14 Rotation : 16 Intervalle entre les coupes : 1 Coupe de départ : 1 Exercice de départ : 2011